

PRÉSIDENTIELLE

ON VOTE DANS LES BUREAUX ITINÉRANTS

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7981 - JEUDI 5 SEPTEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

EDUCATION NATIONALE

Les nouveautés pour la cinquième

Page 2

BENJAMIN STORA AU *JEUNE INDÉPENDANT :*

«L'IMMIGRATION ALGÉRIENNE MÉRITE D'ÊTRE RACONTÉE»

Un «défi relevé», le défi de narration d'une histoire longue de l'immigration algérienne, qui plus est au moyen de l'image dessinée. C'est avec un immense soulagement et le sentiment du challenge accompli que Benjamin Stora évoque sa dernière nouveauté. Au soir d'une saison estivale au cours de laquelle, fidèle à ses habitudes, il a alterné entre moments de repos et activités dans le registre qui est le sien, l'historien s'est prêté au jeu de questions-réponses avec Le Jeune Indépendant.

Page 5



PRODUCTION DE LAIT EN POUDRE

«Baladna» voit le jour

Page 3

ARTISTE ET MILITANT DU FLN

Taha El Amiri tire sa révérence

Page 9

ALGÉRIE - GUINÉE ÉQUATORIALE

19 ans après, les Verts de retour à Oran

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

MÉDÉA

Persistance de la pénurie d'eau

SE POSANT avec acuité depuis plusieurs années, le problème d'alimentation en eau potable de l'agglomération chef-lieu de wilaya est devenu harassant pour la population qui scrute chaque jour la publication du communiqué de l'ADE donnant le programme quotidien de distribution du précieux liquide et la liste des quartiers desservis.
Mais force est de constater que le programme affiché sur la page Facebook de cette entreprise n'est pas toujours respecté et parfois même amputé d'un certain nombre de quartiers parmi ceux annoncés, sans aucun préavis, ajoutant ainsi à l'angoisse des résidents qui voient leur tour de distribution « sauter » et doivent attendre une prochaine programmation.
D'ailleurs, il ne se passe pas une semaine sans que l'unité ADE ne signale une panne, en informant sa clientèle que « le processus de distribution d'eau potable, selon le programme en vigueur, sera temporairement reporté et retardé, en raison d'un arrêt forcé de la chaîne Ghrib-Médéa, suite à l'apparition d'une fuite importante dans la conduite d'adduction de diamètre 600 mm de la chaîne Ghrib-Médéa… ».
Cependant, ajoute-t-on, la société rassure ses clients que des « mesures nécessaires ont été prises pour l'achèvement des travaux le plus rapidement possible, mettant pour cela les moyens matériels et humains nécessaires pour la reprise normale du processus de pompage… ».
L'on se surprend à se poser des questions sur les moyens financiers colossaux qui ont été débloqués ces dernières années pour la réalisation de forages, la réhabilitation des puits, le captage de sources, dans le but d'assurer un approvisionnement régulier en eau potable de la population de l'agglomération chef-lieu de wilaya.
Réagissant à l'information sur la visite d'une délégation centrale, un citoyen, en l'occurrence Moussa Moussaoui, n'a pas manqué pour s'insurger, via sa page Facebook, sur le peu d'intérêt accordé au chef-lieu de wilaya « avec un programme de distribution tous les 8 jours, on peut dire 4 fois par mois », une situation qui doit inciter à « réfléchir pour trouver des solutions ».
S'adressant aux responsables locaux « pour qu'ils sachent que la ville de Médéa repose sur une nappe phréatique très superficielle » pour peu que les autorités se « réfèrent au schéma hydrique de la ville dont les archives sont conservées au niveau de la direction de l'hydraulique ».
L'approvisionnement de la ville de Médéa n'ayant pas connu d'amélioration au moment où des responsables centraux du ministère des ressources en eau et de la direction générale de l'ADE se soient rendus dans la wilaya, mardi, dans le but de s'enquérir sur « l'état d'avancement des projets du secteur des ressources en eau », comme indiqué dans le communiqué de la wilaya.

Nabil B.

EDUCATION NATIONALE

Les nouveautés pour la 5e année primaire

Le ministère de l'Éducation nationale vient d'approuver les nouveaux programmes et les volumes horaires de la 5e année du primaire, en prévision de la prochaine rentrée scolaire. Ces changements s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre de l'examen de d'évaluation des acquis «nouveau cinquième» dans sa troisième édition, et l'introduction de l'anglais en tant que nouvelle matière.

C'est l'ère des réformes qui s'annonce, en effet, pour le cycle primaire. Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, considère que ces changements relèvent d'une nécessité absolue pour atteindre une école publique de qualité.
Dans une circulaire-cadre, le ministère de l'Education a publié la nouvelle restructuration des matières et des horaires du cycle primaire, en prévision de la prochaine rentrée scolaire, dont la date n'a pas encore été fixée.
Cette circulaire a été adressée aux directeurs des académies, aux inspecteurs de l'enseignement élémentaire, ainsi qu'aux directeurs des écoles élémentaires et des établissements d'enseignement privés.
Ainsi, avec l'introduction de l'anglais, les élèves de cinquième année auront désormais 25 heures et demie de cours par semaine, réparties sur 34 séances.
Selon le nouveau programme détaillé, les élèves étudieront 11 matières différentes. La langue arabe conserve une place importante avec 6 heures et demie de cours par semaine, divisé en 9 séances.
La langue amazighe, quant à elle, sera enseignée aux élèves sur un volume horaire hebdomadaire de 3 heures, réparti sur quatre séances de 45 minutes chacune.
Les langues étrangères occupent également une place significative. Le français sera enseigné pendant 3 heures par semaine, soit trois cours d'une heure chacun. Tandis que l'anglais, nouvelle matière au niveau de la 5e année, s'étendra sur une heure et demie par semaine, répartie en deux séances de 45 minutes.


De nouveaux changements.

Les matières scientifiques ne sont pas en reste. Le planning détaillé indique que les mathématiques seront enseignées aux élèves pendant 4 heures et demie par semaine, réparties en 6 séances (3 séances d'une heure et 3 séances de 30 minutes).
Quant aux sciences et technologie, les élèves bénéficieront d'une heure et demie de cours par semaine, soit deux séances de 45 minutes chacune.
Les matières littéraires et sociales sont également au programme. L'éducation islamique, l'éducation civique, l'histoire et la géographie seront enseignées respectivement pendant une heure et demie, 45 minutes et une heure et demie par semaine.
Pour compléter cette offre pédagogique, les élèves bénéficieront d'une heure de cours d'éducation physique et sportive par semaine, ainsi que 45 minutes d'éducation artistique (arts plastiques et musique).
Cette réforme du programme de la 5e année primaire vise à offrir aux élèves un enseignement complet et équilibré, en vue de les préparer aux étapes supérieures de leurs cursus.
Toujours dans le même palier, les classes préparatoires seront désormais généralisées. Il y a eu l'annonce de «mesures inédites» pour prendre en charge ces petits élèves, selon le ministère. L'objectif est surtout de généraliser ces classes préparatoires dans toutes les écoles publiques.
Cette étape d'enseignement n'était pas obligatoire et les classes étaient ouvertes selon les disponibilités de chaque école. En attendant son obligation, cette année, c'est une opération «préscolaire pour tous» qui sera lancée.
Les inscriptions sont programmées en ligne du 1er au 6 octobre. Elles concernent tous les élèves nés en 2019, à l'exception de ceux nés au mois de janvier qui bénéficieront d'une inscription en première année avec dérogation d'âge. Justement, il y a du nouveau pour ces derniers. Un nouveau mode d'inscription est adopté. Les inscriptions se font exclusivement en ligne. La plateforme est encore active, et ce, depuis le 29 août jusqu'au 8 septembre.

Lynda Louifi

DEUXIÈME PHASE DU PLAN D'ACTION MALADE

Saihi accélère la cadence

L'ÉLABORATION de la deuxième version du Plan d'action malade (PAM) a été au centre d'une réunion du ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, avec les cadres de l'administration centrale dans l'objectif de franchir une nouvelle étape dans la modernisation et l'amélioration continue du secteur de la santé, en tenant compte des réalités actuelles et des besoins futurs. C'est ce qu'a indiqué le ministère dans un communiqué.
Au cœur de cette réunion, M. Saihi a affirmé son engagement pour « une transformation positive et durable du système de santé », avec pour principal objectif le bien-être des patients et l'efficacité du personnel de santé.
Après avoir écouté les présentations des participants, M. Saihi a appelé à «redoubler d'efforts pour perpétuer le changement positif opéré dans le secteur de la santé » à travers la participation active des différents acteurs et intervenants à l'enrichissement de la première version du PAM et l'adoption des propositions formulées
Il a souligné que l'amélioration de l'accès aux services de santé et la couverture des besoins des patients demeurent les priorités absolues. « Notre mission est de garantir que chaque patient ait accès à des soins de qualité de manière équitable et efficace », a-t-il déclaré. Le ministre a précisé que la prise en charge du patient reste une priorité stratégique incontournable, nécessitant un effort constant et coordonné.
Une des priorités majeures abordées lors de cette réunion est le renforcement des pôles d'activité sanitaire. M. Saihi a donné des instructions pour l'augmentation de 70% des initiatives de jumelage. Cette hausse vise à élargir l'offre de soins et améliorer les capacités des pôles pour répondre aux besoins croissants et diversifiés de la population.
Le ministre a également plaidé pour la réactivation et le développement de la télémédecine, un outil essentiel pour la modernisation du système de santé. En parallèle, il a préconisé la généralisation des soins à domicile grâce à la mise en place d'équipes mobiles. Ces initiatives visent à faciliter l'accès aux soins dans les zones éloignées et offrir des réponses plus adaptées aux situations individuelles des patients, réduisant ainsi la pression sur les établissements de santé.
L'amélioration des services d'urgence a été une autre priorité-clé de la réunion. M. Saihi a souligné la nécessité de garantir la disponibilité continue des prestations essentielles, telles que les services de radiologie médicale.
Le ministre a également abordé la nécessité de garantir la continuité de l'approvisionnement en médicaments.
En outre, il a insisté sur la valorisation du rôle du médecin référent dans les situations d'urgence, soulignant que ce dernier est un maillon essentiel pour une prise en charge efficace et rapide des patients.
Par ailleurs, le premier responsable du secteur de la santé a insisté sur l'importance de la prévention et annoncé qu'un nouveau cadre juridique sera mis en place pour renforcer les mesures de prévention et de contrôle. Ce cadre vise à améliorer la gestion de l'émergence de nouvelles maladies et mieux encadrer la propagation des pathologies existantes, garantissant ainsi une réponse plus efficace aux crises sanitaires.
En ce qui concerne la gestion financière, M. Saïhi a plaidé pour une plus grande transparence dans les établissements de santé.
La numérisation des institutions sanitaires et des écoles de formation a été identifiée comme un axe stratégique majeur.
Dans la continuité des efforts déployés pour la modernisation du secteur de la santé, le ministre a encouragé la poursuite de l'effort de numérisation pour instaurer un système entièrement dématérialisé.
Cette démarche vise à améliorer l'efficacité administrative et réduire les risques de fraude.
M. Saihi a également souligné l'importance des programmes de formation continue pour le personnel de santé.
Il a souligné que ces programmes sont essentiels pour renforcer les compétences et les qualifications des professionnels de santé, permettant ainsi une meilleure qualité des soins.

Sihem Bounabi

PROJET ALGÉRO-QATARI DE PRODUCTION DE LAIT EN POUDRE

Coup d'envoi de la première phase

Les travaux de réalisation du projet intégré algéro-qatari pour la production de lait en poudre dans la wilaya d'Adrar ont été lancés hier. La première phase du projet consiste notamment en travaux de prospection pour la réalisation des puits exploratoires avant l'élaboration d'une étude sur la nature des eaux souterraines.

La cérémonie du coup d'envoi de la première phase de cet important projet agricole s'est déroulée en présence du Secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Hamid Bensaâd, de l'ambassadeur du Qatar en Algérie, Abdulaziz Ali Al-Naama, du directeur général du FNI, Kamel Mansouri, des représentants de la société qatarie Baladna, et des autorités locales.

M. Bensaâd a, à cette occasion, mis en avant le potentiel de la wilaya et surtout l'importance de ce projet. « La wilaya d'Adrar, qui recèle d'importantes potentialités économiques, connaît aujourd'hui le lancement de la première phase de l'un des plus grands projets stratégiques dans le secteur de l'agriculture en Algérie, à savoir celui de la production de lait en poudre qui s'étale sur une superficie de 117 000 ha », a indiqué le SG du ministère, soulignant un projet d'envergure. Doté d'une enveloppe financière de plus de 3,5 milliards de dollars, ce projet, qui entrera dans sa première phase de production en 2026, permettra de produire 50% des besoins nationaux en poudre de lait, d'approvisionner le marché local en viande rouge, en plus de générer 5 000 postes d'emploi directs et contribuer à la production des céréales et fourrages en application du système de rotation des cultures au niveau des trois périmètres agricoles relevant du projet, a-t-il précisé.

Ce responsable a aussi signalé la fluidité qui a caractérisé la mise en œuvre de l'accord de partenariat entre les parties au projet, signé en avril dernier. Cela, a-t-il dit, « réaffirme l'importance que les hautes autorités du pays accordent à la promotion des investissements visant à répondre aux besoins nationaux en produits de large consommation et à réduire la facture d'importation, estimant que « cet investissement est le fruit d'un partenariat privilégié entre l'Algérie et le Qatar ».

L'ambassadeur de l'Etat du Qatar en Algérie, Abdulaziz Ali Al-Naama, a, de son côté, affirmé que le projet Baladna-Algérie est considéré comme une priorité dans le plan du gouvernement algérien en vue d'atteindre la sécurité alimentaire et l'autosuffisance. Il a également évoqué les relations entre le Qatar et l'Algérie qui, selon lui, connaissent une dynamique accrue, grâce aux visites mutuelles et la coopération croissante et fructueuse fondée par les dirigeants des deux pays. Et de signaler que les projets d'investissement qataris en Algérie font l'objet d'une attention particulière ainsi qu'un suivi permanent par les hautes autorités algériennes.



Un projet d'envergure.

De son côté, le représentant de la société qatarie « Baladna », Al-Ali Al-Ali, a fait savoir que la première phase du projet en question porte notamment sur la réalisation des forages d'exploration pour étudier la nature des eaux souterraines destinées à alimenter ce projet pilote, qui constitue, a-t-il dit, « une étape significative dans la coopération fructueuse entre les deux pays frères ».

« La deuxième phase du projet comprend la culture des céréales pour produire le fourrage nécessaire à l'élevage bovin laitier, avant la création d'exploitations agricoles dédiées à la production de viande rouge, alors que la phase finale verra la réalisation d'une usine de production de lait en poudre », a-t-il expliqué.

La société Baladna s'engage à développer l'industrie du lait en poudre en Algérie, à approvisionner le marché en viande rouge et à générer 5 000 postes d'emploi directs et 10 000 opportunités d'emploi temporaire au profit de la main-d'œuvre locale, a-t-on précisé.

GRAND INTÉRÊT POUR LE SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Le secrétaire général du ministère de l'Agriculture a, par ailleurs, signalé l'intérêt croissant porté par les investisseurs au secteur de l'agriculture. Selon lui, le secteur a enregistré un vif engouement des investisseurs, tant nationaux qu'étrangers, précisant que le ministère de l'Agriculture est train d'étudier plusieurs demandes de porteurs de projets désireux d'investir dans diverses filières stratégiques, telles que la céréaliculture, la production de plantes sucrières et oléagineuses ainsi que les légumes secs, a-t-il poursuivi.

M. Bensaâd a, en outre, affirmé que le plan national de développement des cultures stratégiques en cours de concrétisation sur le terrain dans des projets d'investissement nationaux et dans le cadre du partenariat avec des opérateurs économiques étrangers vise à atteindre l'autosuffisance en céréales jusqu'en 2027, et ce, à travers la mise à niveau de 500 000 ha de terres agricoles dans le Sud, la création d'une superficie 220 000 ha pour la production du maïs, 20 000 ha pour les légumes secs et 300 000 ha pour les graines oléagineuses.

De nouveaux grands investissements étrangers en matière de cultures stratégiques sont aussi à l'horizon. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le directeur de l'organisation foncière et de la mise en valeur des terres au ministère de l'Agriculture, Tefiani Wahid.

Dans sa déclaration à la radio, il a fait savoir que le ministère de l'Agriculture a inscrit de nouveaux grands investissements étrangers en matière de cultures stratégiques, et ce, dans le cadre du couloir vert qui prévoit des facilitations pour l'investissement agricole dans les wilayas du Sud.

« Le ministère examine actuellement plusieurs grands projets dans le cadre du couloir vert », a-t-il noté, précisant que nombre de ces projets « sont déjà en cours de réalisation et en quête de superficies supplémentaires pour être achevés ».

Lilia Aït Akli

LA LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

«Un engagement politique fort»

LES EFFORTS de la Mission algérienne chargée de la présentation, au niveau international, des progrès réalisés dans le processus de modernisation et de développement du système national de prévention et de lutte contre les risques du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme ont été mis en avant par le ministre des Finances, Laaziz Faid, lors d'une rencontre avec cette dernière.

Il a, à cette occasion, réaffirmé le fort engagement politique de soutenir ces effort, en se félicitant des accomplissements dans cette démarche.

M. Faid a souligné, avant-hier à Alger, l'impératif d'assurer la continuité en maintenant un rythme soutenu dans les travaux des groupes de travail spécialisés, et de renforcer la coordination entre les parties prenantes afin de moderniser le système national et le mettre en conformité avec les normes internationales en vigueur, selon le communiqué du ministère.Il a également affiché son "soutien total" et ses encouragements "sincères" aux membres de la Mission dans leurs travaux, mettant en avant l'importance de cette rencontre qui « intervient pour réaffirmer l'engagement politique aux plus hauts niveaux, de soutenir et d'accompagner les efforts consentis par les organismes nationaux concernés pour moderniser et développer le système national de prévention et de lutte contre les risques de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme ».

Il a en outre, affirmé que ces activités, notamment sur le plan international, constituaient une opportunité pour passer en revue les réalisations de l'Algérie et mettre en avant l'évolution accomplie dans ce domaine. Par la même occasion, le ministre a salué l'esprit de solidarité et du travail collectif qui ont caractérisé les travaux des groupes de travail spécialisés au sein de la Commission nationale d'évaluation des risques du blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et du financement de la prolifération des armes de destruction massive, soulignant que « ces efforts, malgré les défis, constituent un appui fort face aux prochaines étapes pour améliorer la performance du système national de prévention et de lutte contre les risques de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme ». Dans le même contexte, deux projets de décrets exécutifs liés à la prévention interne du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme avaient été examinés lors de la réunion du gouvernement tenue en juillet dernier. Il s'agit des conditions et les modalités d'élaboration et de la mise en œuvre par les assujettis des programmes de prévention interne du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme, ainsi que les modalités d'inscription et de radiation de la liste nationale des personnes et entités terroristes et les effets qui en découlent, qui s'inscrivent dans le cadre de l'adaptation du système juridique national aux outils et engagements internationaux pertinents ».

Rim Boukhari

ELECTION PRÉSIDENTIELLE

Début du vote dans les bureaux itinérants du Sud

L'opération de vote dans les bureaux itinérants pour l'élection présidentielle a débuté, hier, dans les wilayas du sud du pays. Cette opération vise à garantir que les populations nomades ainsi que les électeurs, résidant dans des zones isolées et difficiles d'accès, puissent participer au scrutin.



Plus de 116 000 électeurs concernés.

Selon l 'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), en tout, 116 064 électeurs inscrits sont attendus dans 134 bureaux itinérants, répartis à travers 51 communes de 16 wilayas. Conformément à l'article 132 de la loi organique relative au régime électoral, le président de l'ANIE a la possibilité de décider d'avancer l'ouverture des bureaux de vote jusqu'à 72 heures dans les communes où l'éloignement et la dispersion des habitants compliqueraient les opérations le jour-même du scrutin. Cette flexibilité vise à assurer que tous les citoyens aient la possibilité de voter malgré les défis logistiques. La wilaya de Tamanrasset, l'une des plus vastes du Sud, sera dotée de 29 bureaux itinérants. Parmi ceux-ci, 19 commenceront à fonctionner 72 heures avant le scrutin, tandis que 10 autres ouvriront 48 heures à l'avance pour faciliter l'accès aux électeurs.

À In Salah, 4 bureaux itinérants ont été mobilisés, dont deux d'entre eux qui débutent le vote 48 heures avant la date officielle et les deux autres 24 heures avant. À Béchar, 4 bureaux itinérants commenceront à accueillir les électeurs 72 heures avant le jour du scrutin, tandis qu'un bureau mixte démarrera le vote 24 heures avant. L'ANIE a précisé qu'à Tindouf, les 12 bureaux itinérants commenceront leur activité 72 heures avant le jour du scrutin, facilitant ainsi le vote aux électeurs habitant dans les zones les plus reculées. De même, à Ouargla, les 6 bureaux itinérants, implantés dans les zones éloignées de la daïra d'El Borma, commenceront à accueillir les électeurs 48 heures à l'avance.

Dans la wilaya d'Adrar, le vote débutera 24 heures avant la date officielle dans 4 bureaux itinérants répartis entre les communes de Tsabit, Timi et Reggane. Bordj Badji Mokhtar, une wilaya frontalière, mettra en place 6 bureaux itinérants, dont l'ouverture sera avancée de 48 heures avant le jour du scrutin, visant particulièrement les populations nomades de cette région.

À Djanet, située à l'extrême sud-est du pays, les 9 bureaux itinérants ouvriront leurs portes 72 heures avant le scrutin, afin d'accommoder les électeurs répartis sur un territoire étendu et difficile d'accès.

Les préparatifs pour ces opérations incluent non seulement la mobilisation de moyens humains et matériels adéquats, mais également l'utilisation de véhicules tout-terrain pour surmonter les défis géographiques et logistiques.

Les caravanes de bureaux itinérants avaient déjà commencé leur déplacement vers les zones les plus éloignées avant l'ouverture des urnes de ces bureaux itinérants.

À Tamanrasset, une première caravane, composée de sept bureaux itinérants, avait démarré lundi du siège local de l'ANIE pour se rendre dans les zones éloignées de la wilaya afin de permettre aux électeurs d'accomplir leur devoir électoral.

À Djanet, une caravane de neuf bureaux itinérants a également pris le départ, lundi, pour les zones enclavées de Tinelkoum, Tadenet, Anhef, Ahederdjine, Tourest, Tasset, Tabkat, Irikène, Didder et Tini, situées sur le territoire des communes de Bordj El Haouès et Djanet, afin d'être au rendez-vous des 16 000 électeurs portés sur les listes des zones enclavées.

Ces bureaux ont été mobilisés pour couvrir un territoire vaste et difficile d'accès, avec 45 véhicules tout-terrain et 63 encadreurs, en plus de membres des forces de sécurité et de santé pour assurer la bonne marche de l'opération électorale.

Au total, le fichier électoral de la wilaya de Djanet est composé de 33 649 électeurs et électrices répartis sur 13 centres coiffant 61 bureaux de vote, dont neuf itinérants.

La caravane du premier bureau itinérant avait pris le départ lundi depuis la commune de Tindouf vers les zones enclavées d'El Kehal et Chenachène pour permettre aux électeurs de ces régions (distantes de plus de 550 km de Tindouf), de choisir leur candidat.

Une seconde caravane, composée de onze bureaux itinérants, a pris son départ mardi à la rencontre des électeurs des zones éparses et nomades pour leur permettre de s'acquitter de leur devoir civique et choisir leur candidat à la présidentielle.

Ces bureaux, dont le départ a été donné en présence des représentants de la délégation de l'ANIE, devront sillonner le territoire des communes de Tindouf et d'Oum Laâssel à la rencontre des électeurs des zones enclavées.

Le fichier électoral de la wilaya de Tindouf compte 113 558 électeurs et électrices répartis sur 27 centres électoraux, dont 22 dans la commune de Tindouf, chapeautant 177 bureaux, et cinq dans celle d'Oum Laâssel coiffant 22 bureaux de vote, selon les données fournies par la délégation locale de l'ANIE.

Pour garantir le bon déroulement de cette opération, l'ANIE a déployé des équipes d'encadreurs spécialement formés, ainsi que des observateurs et des représentants des candidats pour veiller à la transparence et à l'intégrité du scrutin.

Des rencontres régionales de formation ont également été organisées pour les encadreurs des bureaux de vote itinérants, afin de préparer au mieux le personnel aux différentes étapes de l'opération électorale.

Sihem B.

SÉCURISATION DU SCRUTIN

Plus de 25 000 pompiers mobilisés à travers le pays

LA DIRECTION générale de la Protection civile a mis en place un dispositif de sécurité renforcé pour l'élection présidentielle du 7 septembre. Plus de 25 000 agents pompiers, appuyés par de nombreux véhicules d'intervention, assureront la sécurité des bureaux de vote et des électeurs pour parer à toute éventualité, même dans les zones les plus éloignées. C'est ce qu'a indiqué la direction de ce corps dans un communiqué rendu public hier.

« Le dispositif en question, qui comprend à la fois des mesures préventives et opérationnelles, a pour objectif de garantir la sécurité des électeurs et du processus électoral à travers tout le territoire national », est-il précisé.

La direction générale de la Protection civile a détaillé les préparatifs en cours pour faire face à tout éventuel incident durant la journée du scrutin. Pas moins de 25 009 agents de la Protection civile, équipés de tous les moyens d'intervention nécessaires, seront mobilisés pour l'occasion.

Parmi eux, il y a lieu de noter la mobilisation de plus de 800 ambulances et de 761 camions d'incendie qui seront disponibles pour « intervenir rapidement en cas de besoin », a souligné la Protection civile, ajoutant que « ce déploiement sans précédent vise à couvrir les centres de vote à travers tout le pays pour assurer, ainsi, un cadre sécurisé pour l'ensemble des électeurs ».

Pour ce jour J, la Protection civile ne se limite pas à la simple mobilisation de personnel et d'équipements. Bien plus. Elle révèle que les services techniques de l'institution ont également mené « des inspections rigoureuses » dans les différents bureaux de vote, afin de vérifier leur conformité aux normes de sécurité établies par la loi. Ces visites techniques ont permis, selon elle, d'identifier et de corriger toute éventuelle anomalie, garantissant ainsi que chaque centre de vote réponde aux standards de sécurité requis.

Dans les wilayas du Sud et les zones les plus reculées, où le vote itinérant est souvent nécessaire en raison des distances et du faible nombre d'habitants, la Protection civile a également mis en place des moyens humains et matériels importants, a-t-elle assuré.

Ces ressources permettent d'accompagner les bureaux de vote mobiles, assurant ainsi que chaque citoyen puisse exercer son droit de vote, même dans les régions les plus isolées. Cette approche inclusive vise à garantir que tous les électeurs algériens, quelle que soit leur localisation géographique, aient un accès sécurisé aux urnes.

Ce dispositif de sécurité renforcé permet d'organiser une élection présidentielle dans des conditions optimales, marquées par la transparence, la sécurité et la sérénité. La Protection civile, en coordination avec les autres institutions concernées, reste mobilisée et prête à intervenir rapidement face à toute éventualité, a-t-elle encore assuré.

Meriem Djouder

L'HISTORIEN BENJAMIN STORA AU *JEUNE INDÉPENDANT :*

«L'histoire de l'immigration algérienne mérite d'être racontée»

Un «défi relevé», le défi de narration d'une «histoire longue» de l'immigration algérienne, qui plus est au moyen de l'image dessinée. C'est avec un immense soulagement et le sentiment du challenge accompli que Benjamin Stora évoque sa dernière nouveauté. Au soir d'une saison estivale au cours de laquelle, fidèle à ses habitudes, il a alterné entre moments de repos et activités dans le registre qui est le sien, l'historien s'est prêté au jeu de questions-réponses avec Le Jeune Indépendant. Un échange au cours duquel il détaille la singularité de «Les Algériens en France» au regard de ses publications antérieures.


Benjamin Stora.

Le Jeune Indépendant : Comment est née l'idée de ces ''dessins d'une immigration'', une diaspora assurément singulière à laquelle vous avez consacré une volumineuse thèse de doctorat d'Etat ?

BENJAMIN STORA : Avec Nicolas Le Scanff, un dessinateur au talent reconnu, nous avons jugé opportun de mettre en dessins le long vécu d'une communauté algérienne qui a traversé le siècle. C'est une diaspora plus que centenaire dont l'histoire s'étire sur trois générations. Pour en faire le récit, nous nous sommes gardés de suivre le cours chronologique. Nous avons choisi de partir de la « Marche pour l'égalité des Droits », médiatiquement connue sous le nom de « Marche des Beurs ».
Cette marche dont on a commémoré récemment le 40e anniversaire s'est ébranlée de Marseille le 15 octobre 1983 avec un cortège de 32 personnes. Quand elle arrive à Lyon le 31 octobre, les marcheurs sont un millier. Leur nombre atteint 60.000 à l'étape de Strasbourg avant de culminer à 100.000 à l'arrivée à Paris le 3 décembre.

Votre histoire dessinée de l'immigration est mise en scène à travers les souvenirs de Samia, Farid et d'autres. Autant de personnages qui, visiblement, étaient au rang des marcheurs à l'automne 1983.
Cette histoire se décline comme un récit dans le récit. Elle raconte à la fois l'immigration algérienne en France mais aussi une histoire française très particulière, celle de la deuxième et de la troisième génération. Nous avons, en effet, suivi les trajectoires de Samia, Farid et d'autres personnages. Ils se souviennent tous de l'histoire de l'arrivée de leurs parents dans des conditions difficiles, et qui se battent contre le racisme.
Instruits à la différence de la majorité de leurs parents, politisés, débordant d'activisme sur le terrain associatif, ils évoquent les combats politiques de leurs parents comme la manifestation du 14 juillet 1953, à Paris, réprimée violemment et aujourd'hui encore oubliée, ou celle du 17 octobre 1961.
Une mémoire tragique à laquelle ils sont restés fidèles. Samia, Farid et les autres acteurs de cette histoire dessinée seront ''pris'' dans la société française des années 1980-1990. Une société dont la quotidienneté sociale et politique se déploie au rythme de la montée du chômage et de l'avancée du Front national. Conséquence immédiate de la poussée de l'extrême droite, les jeunes issus de l'immigration font montre d'un engagement antiraciste et c'est un engagement collectif.

Au fil des pages et au fil des épisodes qui rythment le vécu des Algériens en France, le lecteur se retrouve embarqué à bord d'un voyage dans l'histoire de l'immigration algérienne.
Pour de multiples raisons, l'histoire de cette immigration méritait d'être racontée de manière dessinée. Pendant de longues années, des premiers arrivés jusqu'à l'indépendance de l'Algérie, les Algériens en France n'étaient pas considérés comme des étrangers mais des gens venus d'un territoire considéré comme français. Ils n'étaient pas non plus des immigrés comme d'autres immigrés installés à l'époque en France.Les Algériens en France étaient considérés comme des sujets coloniaux appartenant à un Empire colonial où les ''indigènes'' étaient privés des droits de la citoyenneté. Ils étaient ainsi des personnes invisibles dans la société française.
Dès lors, nous nous sommes posés une somme de questions à l'heure de nous lancer dans le projet de cette BD.
Comment sortir de l'ombre ces « hommes sans nom » ? Comment montrer par les dessins l'histoire si compliquée d'une immigration à la fois attachée à son pays d'origine, l'Algérie, et aspirant à retrouver son nom propre, par le militantisme politique ? Comment illustrer ce désir de vouloir vivre, donc « s'intégrer » dans cette métropole coloniale, et participer à un combat anticolonial ? Il fallait par l'image relever le défi de ces contradictions apparentes.

Qu'il s'agisse des dessins, des bulles ou des paragraphes lapidaires pour situer les contextes, « Les Algériens en France » portraiture une diaspora dynamique, une communauté aux multiples vies.
La BD résonne comme un écho à une histoire longue, un récit vivant où les scènes, particulièrement évocatrices, s'y succèdent. Au fil des dessins, on retrouve la vie d'un café et ses ambiances particulières où les musiques berbère, chaâbi et les mélodies du terroir ont joué un grand rôle pour briser la solitude de l'exil. On y rencontre aussi des ouvriers à la tâche dans les bassins miniers et dans l'industrie des « trente glorieuses » dans la France des années 1960. Sauf à occulter une page entière de cette histoire, la BD décrit les bidonvilles misérables qui, à la périphérie de Paris, Marseille et des autres grandes villes, servaient de lieu de résidence pour les familles algériennes. Nous racontons aussi les premiers engagements politiques avec la création de l'Etoile-Nord-Africaine à Paris en 1926 et du Parti du Peuple Algérien (PPA) à Nanterre en 1937.

Tel que vous le représentez dans les années 1920 à la fin de la guerre d'Algérie, l'immigré algérien n'est pas la copie conforme de l'immigré qui s'exile en quête de boulot et dont le vécu se réduit au ''boulot-dodo''.
Précisément, j'ai voulu prendre à contrepied les clichés des travailleurs immigrés subissant l'exploitation, écrasés par la misère, et se contentant de dormir après un travail harassant.
Remake de l'approche qui a été la mienne dans la thèse de doctorat d'Etat – « Histoire politique de l'immigration algérienne » –, j'ai fait le récit d'hommes qui menaient une « double
vie » : celle du travailleur obstiné et du militant engagé ; la vie de ceux qui rêvaient d'un « retour au pays » et, en même temps, se mettaient en recherche d'un logement digne pour leurs familles qui commençaient à arriver en France dans les années 1950-1960, dans la région lyonnaise, du Nord, ou de l'Est de la France, et, bien sûr, à Marseille, pendant la guerre d'Algérie. Pour cela, il fallait tout le talent et la créativité du dessinateur Nicolas Le Scanff, qui a su mettre en scène les tourbillons d'une diaspora toujours au cœur de l'actualité.

Dévoreur de Tintin, Spirou, Lucky Luke, Blek le Roc, Akim à l'heure de l'enfance et de l'adolescence à Constantine, lecteur de Pif et autre Rahan à l'arrivée à Paris, vous voici désormais familier, en tant que co-auteur, du monde de la BD. Quid de ce glissement vers la plus illustrée des collections éditoriales ?
Mon expérience inaugurale date de 1998, année au cours de laquelle j'ai été sollicité pour préfacer, en historien, le premier tome de « Azrayen », une bande dessinée historique portant sur la guerre d'Algérie. Cette BD a été scénarisée par Frank Giroud et dessinée par Christian Lax. En 2016, les éditions du Seuil (éditeur de Mohamed Dib, Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, ndlr) m'ont sollicité pour écrire le scénario d'une bande dessinée dédiée à la guerre d'Algérie.
Cette « Histoire dessinée de la guerre d'Algérie » a été illustrée Sébastien Vassant.
C'était dans la foulée de « La guerre d'Algérie expliquée à tous », un livre que j'ai publié chez cette maison et qui avait connu un succès auprès des lecteurs. A posteriori, je revisite cette première expérience non sans un certain amusement. Je pensais que la BD était un exercice facile. Je me suis trompé.
La BD, c'est assurément un autre langage éditorial. J'ai eu l'occasion de le souligner dans d'autres échanges avec la presse : Une BD est un exercice différent d'un essai ou d'un livre classique. C'est comme dans un documentaire, un genre que j'ai pratiqué à partir de 1991 et « Les Années algériennes ».
Dans ce qui relève de l'illustration, les auteurs sont tenus d'être précis et de ne pas se disperser. Parce que la BD s'adresse au plus grand nombre, notamment les jeunes, parce qu'elle a vocation à être pédagogique, la BD est une écriture très exigeante en termes de rythme. Je l'ai constaté dans « Histoire dessinée de la guerre d'Algérie » et « Histoire dessinée des Juifs d'Algérie ».J'en prends la mesure avec « Les Algériens en France ».

Entretien réalisé par S. Raouf

Sonatrach face aux nouvelles mutations énergétiques mondiales 2025/2030/2050

Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974- expert-comptable de l'Institut supérieur de gestion de Lille France – ancien cadre supérieur de l'Etat 1974/2020 Membre de plusieurs organisations et de plusieurs publications et conférences internationales sur la stratégie énergétique , directeur d'études Ministère Energie/Sonatrach 1974/1979-1984/1987- 199/1995-200/2008- 2013/2016 , président de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne 2019/2021- Abderrahmane Mebtoul



Et mettre en place un audit opérationnel du patrimoine existant, en le réactualisant à la valeur du marché et, notamment un audit des immobilisations corporelles et incorporelles. Ces immobilisations sont souvent traitées d'une manière superficielle, alors qu'elles sont déterminantes pour une entreprise comparable à Sonatrach, ce qui renvoie d'ailleurs au nécessaire renouveau du Plan comptable national. -3. Sur le plan organisationnel,, mettre en place des structures organisationnelles plus adaptées à ses missions et évaluer les systèmes d'information en temps réel quant à leur efficacité sur le plan délai, coût et atteinte des objectifs. Et ce, afin de déterminer le test d'efficacité des structures et organigrammes existants, de leur compatibilité avec les contraintes existantes, l'évaluation des circuits et analyser les supports d'information de gestion, afin de raccourcir les délais source de surcoûts et des propositions concrètes pour améliorer l'organisation. -4-. Analyser les circuits banques primaire- Banque centrale -Sonatrach pour les conditions de paiement, afin d'accélérer la rapidité des opérations, où actuellement les procédures bureaucratiques nuisent à la prise de décision qui doit se faire en temps réel, ainsi que les structures d'appui techniques et de formation, l'identification de la stratégie des entreprises concurrentes et des institutions internationales et leurs facteurs. Analyser l'ensemble des règles juridiques influençant le secteur énergétique (environnement légal et institutions publiques), afin de permettre une gestion transparente des coûts et des contrats. Cela suppose la mise en place d'une formation pointue et d› instruments adaptés aux normes internationales, ce qui devrait permettre des économies, de développer le partenariat dans la transparence, de mieux définir les projections économiques et financières et permettre les prévisions par la simulation / modélisation et donc aider à la prise de décision en temps réel, afin d'éviter les nombreux litiges qui se chiffrent en dizaines de millions de dollars. 5-. Concentrer le développement de Sonatrach en amont qu'en aval – noyau dur de l'entreprise, évitant la dispersion, en se spécialisant dans ses métiers de base et en développant l'aval la pétrochimie qui procure une haute valeur ajoutée . -6-. Pilier de Sonatrach, un audit de la gestion des ressources humaines qui est le fondement de l'efficacité de Sonatrach, reposant sur le dialogue permanent avec le collectif des cadres et travailleurs et le renforcement des liens- centre de recherche -université, Sonatrach. . -7- Dans le cadre de la nécessaire transition énergétique , Sonatrach doit consacrer une partie des ressources à la protection de l'environnement, à l'efficacité énergétique dont la réduction des gaz torchés , un des plus grand gisement , mais ces actions dépassent le cadre de Sonatrach ,supposant une coordination intersectorielle et une nouvelle politique des subventions dont la consommation intérieure approche les 50% de la production actuelle en développant en relation avec Sonelgaz et d'autres segments en partenariat avec le privé national et international les énergies renouvelables

5. -QUELLES PERSPECTIVES DES PROJETS DU GAZODUC NIGERIA EUROPE VIA LE MAROC OU VIA L'ALGÉRIE, LE PROJET GALSI DATANT DE 2012 NOUVELLEMENT NOMMÉ EN 2023 « SOUTH H2 » ET LES INTERCONNEXIONS ÉLECTRIQUES ALGÉRIE/EUROPE

Concernant le projet gazoduc Nigeria Europe , nous assistons depuis de longues années, comme j'ai eu à le souligner dans plusieurs contributions internationales, à des déclarations contradictoires de la part des différents responsables au plus haut niveau du gouvernement du Nigeria concernant le fameux gazoduc d'une capacité annuelle de trente milliards de mètres cubes, qui devrait alimenter l'Europe, principal client.

- Le gazoduc Maroc-Nigéria, dont le coût est estimé par l'IRIS entre 25/30 milliards de dollars et la durée de réalisation entre 8/10 ans, devrait mesurer environ 5 660 kilomètres de long. Ce gazoduc longera la côte ouest de l'Afrique depuis le Nigeria, en passant par le Bénin, le Togo, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Liberia, la Sierra Leone, la Guinée, la Guinée-Bissau, la Gambie, le Sénégal et la Mauritanie jusqu'au Maroc et passant par le Sahara occidental dossier devant l'ONU.

-Concernant le gazoduc passant par l'Algérie, il est d'une longueur de 4 128 km, dont 1 037 km en territoire nigérian, devrait être prêt fin 2025, 841 km au Niger en gestation et l'alliance au pouvoir actuel avec la Russie dont l ‹Europe boycotte le gaz pose problème en cas de participation de ce pays à sa réalisation, et 2 310 km en Algérie dont la majorité du tronçon est en voie de réalisation . Lors de l'Accord d'entente signé le 03 juillet 2009, le coût était estimé à 10/11 milliards de dollars mais cela il y a plus de 10 ans. En 2020, il est estimé à 19/20 milliards de dollars selon une étude de l'Institut français des relations internationales IFRI, pour une durée de réalisation minimum 5 années après le début du lancement du projet. Donc le tracé passant par l'Algérie est plus rentable avec des coûts inférieurs de 8/10 milliards de dollars sur le plan économique mais peut exister d'autres considérations politiques. Ce gazoduc doit partir de Warri au Nigeria pour aboutir à Hassi R'Mel, en passant par le Niger. Ce projet pourrait être relié au Transmed, la plus grande canalisation d'un looping GO3 qui permet d'augmenter la capacité de 7 milliards de mètres cubes auxquels s'ajouteront aux 26,5 pour les GO1/GO2 permet une capacité de 33,5 milliards de mètres cubes gazeux. La rentabilité du projet Nigeria Europe suppose trois conditions. Premièrement, la faisabilité implique la détermination du seuil de rentabilité en fonction de la concurrence d'autres producteurs, du coût et de l'évolution du prix du gaz, ce qui influe sur la prise de décision de lancer un tel investissement, d'où la démarche de lancer une étude du marché pour déterminer la demande sur le gaz avant de trancher sur l'opportunité de s'engager dans ce projet. Deuxièmement, la sécurité et des accords avec certains pays, le projet traversant plusieurs zones instables beaucoup plus pour le projet Maroc que celui de l'Algérie qui peuvent mettre en péril sa fiabilité avec les groupes de militants armés qui déstabilisent la fourniture et l'approvisionnement en gaz. Il faudra impliquer les États traversés devant négocier pour le droit de passage (paiement de royalties), donc évaluer les risques d'ordre économique, politique, juridique et sécuritaire. Troisièmement, facteur déterminant du projet, la mobilisation du savoir-faire et du financement, devant impliquer des groupes internationaux et l'Europe principal client et sans son accord et son apport financier il sera difficile voire impossible de lancer ce projet.

-Pour le projet du nouveau gazoduc reliant l'Algérie à l'Italie Galsi , gelé depuis 2012 qui au départ avait une capacité de 8 milliards de mètres cubes gazeux, et devait alimenter la Corse France - a changé de dénomination et de tracé. Désormais, le « Gazoduc Algérie, Sardaigne, Italie » devient « South H2 » et doit relier l'Algérie à la Sicile dans le sud de l'Italie avec une extension jusqu'en Allemagne, en passant par l'Autriche, sur une longueur de 3300 km, d'une capacité porté à 10 milliards de mètres cubes gazeux , il est toujours en négociation. - Quant aux interconnexions électriques avec l'Europe, en matière de production d'électricité, selon le ministère de l'Energie source APS , l'Algérie dispose d'une capacité de production de plus de 24.000 MW, pour un besoin moyen de 14.000 MW, ce qui lui permet de mettre quotidiennement sur le marché régional une capacité excédentaire de 10.000 MW.

En conclusion générale , l'Énergie dont le modèle de consommation a évolué et qui est appelé encore à évoluer entre 2030/2050, avec les nouvelles technologies,, depuis que le monde est monde, est au cœur tant de la sécurité mondiale que de la sécurité des Nations et facteur déterminant de la structure de la croissance économique. Ademmebtoulgmail.com

NB Sujet d'une brûlante actualité qui engage la sécurité nationale de l'Algérie sur le thème Sonatrach face aux nouvelles mutations énergétiques mondiales que vous pouvez écouter sur YouTube https://www.youtube.com/watch?v=gFQzfHUHomE

CRIMES SYSTÉMATIQUES EN CISJORDANIE

Le calvaire des Palestiniens

La situation en Cisjordanie, en particulier depuis le 7 octobre 2023, connaît une détérioration alarmante sur le plan des droits de l'homme et de la justice. Tandis que l'attention internationale se détourne souvent vers les atrocités commises à Gaza, une réalité tout aussi tragique s'épanouit dans les territoires palestiniens occupés. Des dizaines de personnes, parmi lesquelles des enfants, des femmes et des journalistes, sont victimes d'exactions systématiques. En toute impunité, les forces d'occupation israéliennes et les colons exercent une violence inouïe, plongeant le peuple palestinien dans une détresse profonde et persistante.

Les organisations palestiniennes dédiées aux droits des prisonniers rapportent que depuis le 7 octobre, plus de 10.400 Palestiniens ont été arrêtés en Cisjordanie, parmi lesquels 725 enfants, 400 femmes et 98 journalistes. Cette vague d'arrestations témoigne d'une stratégie de répression systématique, ciblant des civils innocents.



Les violations des droits humains ne se limitent pas aux arrestations. Les campagnes de répression sont accompagnées d'une augmentation des agressions physiques, des menaces et de la destruction systématique des biens. Des opérations de sabotage à grande échelle ont été rapportées, touchant particulièrement les districts de Tulkarem et de Jénine. Ces actions, qui incluent la démolition de maisons et la confiscation de biens, visent à terroriser les populations palestiniennes et à les soumettre à la terreur quotidienne. Les fouilles nocturnes, les détentions arbitraires et les violences à l'égard des proches des détenus sont autant de tactiques utilisées par les forces d'occupation. Ces méthodes visent non seulement à punir les individus mais aussi à créer un climat de peur au sein des communautés entières. L'exécution des civils sur le terrain, y compris des membres des familles de détenus, témoigne de la brutalité de l'armée d'occupation sioniste

Ce qui est particulièrement étonnant dans ce contexte, c'est la quasi-absence de réponse des États-Unis et de la majorité des pays occidentaux, qui se présentent souvent comme des défenseurs des droits de l'homme. L'impunité dont bénéficie l'entité sioniste en est préoccupante et soulève la question de la responsabilité internationale face aux violations des droits humains. Les gouvernements occidentaux semblent garder le silence, en dépit des preuves accablantes du génocide en cours. Cette complicité tacite ne fait qu'encourager les forces d'occupation terroriste à poursuivre leurs crimes. Elles ont également signalé que le nombre d'arrestations d'enfants en Cisjordanie s'élève à au moins 725. Par ailleurs, depuis le début de l'agression génocidaire à Gaza, 98 journalistes ont été arrêtés, dont 52 sont toujours en détention. Parmi ces derniers, au moins 17 journalistes de Gaza ont pu être identifiés, ainsi que 15 autres en détention administrative.

Il est à noter que le nombre le plus élevé d'arrestations a été signalé dans les villes de Jérusalem et d'Hébron.

Au moins 24 prisonniers identifiés ont été tués dans les prisons de l'occupation depuis le 7 octobre, en plus de plusieurs dizaines de prisonniers de Gaza qui ont été tués dans ces établissements sans que l'occupation ne divulgue leur identité ou les circonstances, ainsi que des dizaines d'exécutions en dehors des prisons.

Ces données n'incluent pas le nombre total des arrestations effectuées à Gaza, sachant que l'occupation a reconnu avoir arrêté plus de 4500 citoyens de Gaza, dont plusieurs centaines ont été libérés. Cela indique également que l'occupation a appréhendé des centaines de travailleurs de Gaza en Cisjordanie, ainsi que des Gazaouis qui s'y trouvaient pour des raisons médicales.

Le nombre total de détenus dans les prisons de l'occupation dépasse 9900 jusqu'au début de septembre 2024, dont 3323 sont des détenus administratifs. Par ailleurs, 1612 détenus sont reconnus par l'administration pénitentiaire de l'occupation comme étant des détenus de Gaza. Toutefois, ces chiffres ne couvrent pas tous les détenus de Gaza, notamment ceux retenus dans les camps de l'armée d'occupation.

Mohamed M.

TURQUIE

Ankara a déposé une demande d'adhésion aux BRICS

ANKARA, en quête d'une nouvelle orientation géopolitique, a franchi un pas audacieux en déposant une demande d'adhésion aux BRICS, un groupe qui symbolise l'émergence de puissances non occidentales sur la scène mondiale. Cette initiative, confirmée par un porte-parole du parti au pouvoir, Parti de la justice et du développement (AKP), marque un tournant historique, faisant de la Turquie le premier membre de l'OTAN à chercher à intégrer cette coalition dirigée cette année par Moscou.

Dans le contexte d'un sommet imminent des BRICS à Kazan, les motivations d'Ankara semblent ancrées dans un désir de renforcer des liens avec un monde multipolaire, tout en exprimant une certaine frustration envers ses alliés occidentaux.

Ébruitée la veille par Bloomberg, le porte-parole du parti au pouvoir, Ömer Çelik, a confirmé avant-hier l'information. «Notre président a plusieurs fois déclaré que nous voulions devenir membre des BRICS. Sa demande sur cette question est claire. Le processus est en cours», a-t-il déclaré à la presse. «Cependant, il n'y a pas de réponse concrète. S'il y a un développement concret, comme une décision prise par les BRICS, nous le partagerons avec vous», a-t-il ajouté. Selon Bloomberg, qui cite des sources proches du dossier ayant requis l'anonymat, cette demande turque remonterait à plusieurs mois. «Le point de vue de l'administration du président Recep Tayyip Erdogan est que le centre de gravité géopolitique se déplace des économies développées», a rapporté l'agence américaine.

Cette demande s'inscrit dans la volonté d'Ankara «de cultiver des liens avec toutes les parties du monde multipolaire», ont confié à Bloomberg ces mêmes sources. Elles ont également assuré que la Turquie continuerait à remplir ses obligations en tant que membre de l'OTAN, bloc militaire piloté par les États-Unis, dont elle est membre depuis 1952.

Au-delà de la recherche d'une plus grande autonomie stratégique, cette demande turque serait également motivée par la «frustration» des autorités turques vis-à-vis de leurs actuels alliés occidentaux. Contacté par Newsweek, un ancien diplomate turc a également fait part de «frustrations accumulées» auprès de l'Occident.

«Ce n'est pas la stratégie d'Ankara pour remplacer l'Occident, mais c'est une stratégie pour renforcer les relations avec les puissances non occidentales à un moment où l'hégémonie américaine est en déclin», a déclaré au magazine américain Sinan Ülgen, directeur du Centre d'études économiques et de politique étrangère (EDAM), un think tank basé à Istanbul. Les BRICS, groupe en pleine expansion Sinan Ülgen a notamment rappelé l'impasse dans laquelle se trouvaient les négociations d'adhésion de la Turquie à l'UE entamées en 2005.

Celui-ci s'interroge toutefois sur la marge de manœuvre d'Ankara, au «coût politique» d'une telle adhésion vouée à être perçue comme un éloignement d'Ankara vis-à-vis des chancelleries occidentales. L'élargissement des BRICS pourrait être abordé lors du prochain sommet de ses chefs d'État, qui doit avoir lieu à Kazan du 22 au 24 octobre. La communauté économique est en effet présidée cette année par la Russie, l'un de ses membres fondateurs. L'année 2024 a déjà été marquée par un élargissement historique à plusieurs pays, dont l'Égypte, les Émirats arabes unis et l'Iran. Avant cet élargissement, les cinq pays du groupe affichaient un PIB de 58.900 milliards de dollars (33,5% du PIB mondial), tandis que ceux du G7 pesaient 5000 milliards de moins.

R.I.

CRISE POLITIQUE EN FRANCE

50 jours sans Premier ministre

DANS un climat d'attente et d'impatience, la France traverse une crise politique marquée par l'absence de Premier ministre depuis cinquante jours. Après la démission de Gabriel Attal, Emmanuel Macron peine à désigner son successeur, tandis que les spéculations vont bon train, citant des noms comme Bernard Cazeneuve et Xavier Bertrand. Les critiques fusent de toutes parts : les oppositions accusent le président d'immobilisme et de chaos, alors que la presse souligne l'urgence de la situation.

«Le Macronisme, c'est long, surtout à la fin», a estimé hier sur X (ex-Twttier) Valérie Boyer. Aux yeux de la sénatrice Les Républicains (LR), la séquence politique orchestrée par Emmanuel Macron n'a que trop duré. Pendant ce temps, «les problèmes s'amoncellent», pointe du doigt la sénatrice LR. «Si c'est le chaos en France, c'est d'abord la faute du président», a également estimé le secrétaire national du Parti communiste Fabien Roussel, de passage sur les ondes. «Cinquante jours que les Français attendent de savoir à quelle sauce ils vont être mangés !», a-t-il précisé.

Un agacement partagé par le président de la Commission des finances de l'Assemblée nationale, l'Insoumis Éric Coquerel, qui sur une chaîne du service public s'est adressé au locataire de l'Élysée. «Vous êtes dans l'impasse et n'arrivez pas à nommer un Premier ministre parce que minoritaire», a-t-il lancé, avant de réitérer la demande du Nouveau Front populaire (NFP) : «Rendez-vous à l'évidence, la solution est de respecter le suffrage universel, nommez Lucie Castets à Matignon».

«Le stratège Emmanuel Macron a plongé notre pays dans une sorte de chaos politique. Il faut en sortir», s'est également impatienté le député Rassemblement national (RN) Sébastien Chenu.

Au-delà des personnalités politiques, la presse française s'agace également de cette situation, à l'image du magazine Le Point. «50 jours sans Premier ministre : la course aux petits chevaux de Macron n'amuse plus personne», titre une des journalistes de l'hebdomadaire, dans une chronique, évoquant un «immobilisme […] à imputer en premier lieu au président de la République».

Le nom de l'ancien socialiste Bernard Cazeneuve revient avec insistance mais s'il ne fait pas l'objet d'un rejet de principe à droite, il ne convainc pas la gauche. Bernard Cazeneuve «a été l'un des rares hommes de gauche à expliquer qu'il était contre le NFP», a souligné hier matin le premier secrétaire du Parti socialiste Olivier Faure. «On ne peut pas avoir un soutien franc et massif», a-t-il prévenu.

Et alors que les candidatures au poste de Premier ministre sont passées au peigne fin, c'est une tout autre annonce qui est commentée ce 4 septembre, avec l'ancien Premier ministre Édouard Philippe qui dans un entretien accordé au Point parue la veille s'est déclaré candidat à la prochaine élection présidentielle.

Dans trois jours, cela fera deux mois que le second tour des élections législatives sera passé, consacrant la défaite de la majorité centriste sortante. Une situation délicate pour le président de la République, deux années après le début de son second quinquennat.

La Constitution française n'impose aucun délai au président pour nommer un nouveau Premier ministre. En revanche, elle lui offre la possibilité, dans dix mois, de dissoudre à nouveau l'Assemblée nationale.

R. I.

PROCHAINE RENTRÉE SCOLAIRE À KHENCHELA

Ouverture de six nouveaux établissements

SIX NOUVEAUX établissements scolaires seront mis en service dans la wilaya de Khenchela lors de la prochaine rentrée scolaire (2024-2025), a fait savoir, avant-hier, Bachir Bouderbala, directeur local de l'Education nationale.

A ce propos, Bachir Bouderbala, a indiqué qu'il s'agit de deux groupes scolaires du palier primaire au chef-lieu de wilaya, deux collèges d'enseignement moyen (CEM) dans les communes de Khenchela et Kaïs et deux lycées dans les communes de Chechar et Kaïs.

Il sera également procédé à la mise en service de 10 cantines scolaires, 20 classes d'extension dans le palier primaire et 3 classes d'extension dans le palier moyen répartis sur plusieurs communes de la wilaya.

En outre, des assurances ont été données à la direction de l'Education nationale par les entreprises de réalisation pour parachever l'ensemble des travaux restant avant le 15 septembre courant afin de permettre l'équipement de ces structures et leur mise en exploitation dès le début de l'année scolaire, a affirmé la même source.

Par ailleurs, M. Bouderbala a souligné que des visites de terrain des chantiers de ces projets ont été effectuées durant le mois d'août dernier par le wali, Youcef Mahiout qui a donné des instructions pour hâter l'achèvement des travaux avant la mi-septembre, afin que ces équipements soient mis en service le 22 septembre.

R. R.

CAMPAGNE CONTRE LES RISQUES D'INONDATIONS À MÉDÉA

La Protection civile sur le qui-vive

UNE CAMPAGNE de prévention contre les risques d'inondations a été entamée depuis quelques jours par la Protection civile de Médéa à travers les communes pour expliquer aux citoyens les précautions à prendre face à ce phénomène naturel, a fait savoir, avant-hier, ce corps constitué.

Des équipes sont déployées sur le terrain pour rappeler aux habitants des villes situées dans des zones inondables et celles proches des cours d'eau, les dispositions à prendre en cas de fortes chutes de pluie ou de débordement des rivières, de sorte à préserver leurs vies et celles de leurs proches, a expliqué le chargé de communication, le lieutenant Mohamed Hmidouche.

Les citoyens sont également invités à éviter les déplacements dans les zones proches des cours d'eau en cas d'orage ou de fortes précipitations, a indiqué cet officier, soulignant que le but de la campagne est de « réduire d'éventuelles pertes humaines et de limiter les dégâts susceptibles d'être provoqués par les inondations ».

Ce travail de proximité a ciblé les communes de Tablat, Ain-Boucif, Draa-Smar et Médéa, et va se poursuivre encore durant les prochains jours pour toucher d'autres communes confrontées à ce risque, comme Oued-Harbil, Seghouane, Djouab, Beni-Slimane et Ksar-El-Boukhari pour informer et sensibiliser le plus de citoyens, a-t-il conclu.

R. R.

WILAYAS D'ORAN ET DJELFA

Amélioration de l'alimentation en eau potable

Les wilayas d'Oran et de Djelfa ont bénéficié d'une opération de réhabilitation en matière de ressource en eau, pour lesquelles deux enveloppes financières ont été allouées. C'est ce qu'ont indiqué les directions de ressource en eau de ces deux localités.



La première responsable de la direction des ressources en eau d'Oran, Nassima Tahri, a annoncé la finalisation de la réhabilitation de 12 points d'eau dans différentes communes, de la wilaya, pour un volume de 5.515 m3 par jour.

A ce titre, la même responsable a indiqué que la wilaya d'Oran a alloué une première enveloppe financière de 150 millions de dinars, suivie d'une seconde de 70 millions DA pour réhabiliter les points d'eau, notamment les puits, les forages et les sources, pour renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) dans certaines localités.

Il s'agit d'un programme de réhabilitation et d'équipement de points d'eau déjà existants, des forages notamment, en plus de la réalisation de nouveaux forages voir.

Ainsi, douze points d'eau ont été réhabilités à Aïn El-Turck, El Ançor, Boutlelis et Misserghine, pour un volume global de 5.515 m3 par jour, injectés dans les réseaux d'alimentation en eau potable, alors que 7 autres sont en cours de réhabilitation à El Ançor, Sidi Hammadi, Misserghine et Mers El Kebir, Gdyel, Sidi Benyebka et Toumiat, pour un volume global de plus de 4.400 m3 par jour.

Trois nouveaux forages sont également en cours de réalisation à Tafraoui et Graïdia, avec un taux d'avancement des travaux dépassant les 50%, a ajouté Mme Tahri, soulignant qu'ils renforceront l'AEP de Tafraoui et Sidi Ghalem.

Par ailleurs, dans le même cadre, la wilaya de Djelfa a profité d'une opération similaire.

Une enveloppe de 112 millions de DA a été affectée pour la réalisation d'une conduite d'adduction de neuf km de long, en vue de l'amélioration de l'alimentation en eau potable (AEP) au chef-lieu de wilaya de Djelfa, a indiqué la Direction locale des ressources en eau.

Mis en œuvre la semaine en cours, ce projet vise l'amélioration de l'AEP dans trois grandes cités d'habitations de la ville de Djelfa, englobant plus de 40.000 âmes. A savoir les cités El Fosha, Zeriaâ et Bensaid, en plus d'un nombre d'habitations de la partie-Ouest de la ville, a indiqué le responsable du secteur, Mohamed Hamadouche.

Il a ajouté que le projet en question porte sur la réalisation d'une conduite d'eau en partant du site d'approvisionnement vers deux réservoirs d'eau d'une capacité de 2.000 m3 chacun, dans un délai de trois mois.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une opération globale affectée d'une enveloppe de 1,4 milliard de DA, destinée à la réalisation de 155 km de conduites d'eau potable à partir de forages d'eau situés dans plusieurs communes de la wilaya, a informé le même responsable.

Amel. S.

PRODUCTION DE LA POMME DE TERRE À TIARET

Près de 700 000 quintaux attendus

LA WILAYA de Tiaret prévoit une production de pomme de terre de saison estimée à près de 700.000 quintaux. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, Boualem Mekhaneg, directeur local des Services agricoles (DSA).

Le DSA de cette collectivité locale des Hauts-plateaux de l'Ouest a précisé que les premières estimations révélées par la campagne de récolte de ce tubercule, au niveau des communes de Frenda et Takhmaret, indiquent que le rendement à l'hectare de pomme de terre devra osciller entre 300 et 350 quintaux, faisant observer que ce taux de production est inférieur à celui réalisé durant la saison agricole précédente (2023), qui avait enregistré une production oscillant entre 380 et 400 Qx à l'hectare.

En outre, le même responsable a expliqué que le recul de la production observé, cette année, est dû principalement au déficit en ressource en eau, en raison du stress hydrique auquel est confrontée la wilaya, ainsi qu'à la diminution des eaux souterraines mobilisables et celles du barrage de Dahmouni, qui assurait l'irrigation de plus de 3.000 hectares de produits agricoles saisonniers, notamment l'oignon et la pomme de terre.

M. Mekhaneg a, par ailleurs, expliqué que la vague de chaleur qui sévit dans la région a été à l'origine du rétrécissement de la superficie agricole consacrée à la pomme de terre réservée à la consommation locale, qui n'a pas dépassé, cette année, les 2.100 hectares, contre plus de 4.500 hectares durant les années précédentes.

Outre les aléas climatiques, la diminution des superficies réservées à la production de semence de pomme de terre, estimées cette année à 100 hectares seulement, au niveau de la ferme d'El Brahna, commune de Sebaïne, le long des berges du barrage de Dahmouni est également à l'origine de la baisse de la production de ce produit agricole, a fait savoir le DSA de Tiaret.

La production attendue dans cette wilaya des Hauts-plateaux de l'Ouest, particulièrement dans les communes relevant des daïras de Aïn Kermes, Aïn Deheb et Sougueur est appelée, par ailleurs, à réguler le prix de ce produit agricole marquée par une tendance haussière observée, ces dernières semaines, sachant que l'opération se déroule sous la supervision des agents des directions du Commerce et de l'Agriculture, a indiqué le DSA.

R. R.

MEMBRE FONDATEUR DE LA TROUPE ARTISTIQUE DU FLN

Le comédien Taha El Amiri tire sa révérance

Le comédien et Moudjahid, Taha El Amiri, grande figure du théâtre et du cinéma algériens et membre fondateur de la Troupe artistique du FLN, est décédé, mardi à Alger, à l'âge de 97 ans, a-t-on appris auprès de ses proches.



Né le 20 août 1927 à La Casbah d'Alger, le comédien et acteur engagé, Taha El-Amiri, Abderrahmane Bastandji de son vrai nom, était inscrit dès son enfance déjà, dans les rangs des Scouts musulmans algériens, où il s'était notamment initié au théâtre et au militantisme qu'il mûrira par la suite, au sein du Parti du peuple algérien (PPA) et du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), avant d'intégrer, en 1947, la troupe théâtrale de Mahieddine Bachtarzi.

Recherché par les autorités coloniales, après le déclenchement de la Révolution, il se rend en Suisse en 1956 où il rencontrera Mustapha Kateb, avant de rejoindre, la Tunisie, où il sera, en 1958, un des membres fondateurs de la Troupe artistique du FLN.

Après l'indépendance, l'artiste a participé à plusieurs longs métrages cinématographique et feuilletons télévisés, dont, "Le serment" (1963), "La nuit a peur du soleil" (1965), "Zone interdite" (1974), "Chronique des années de braises" (1975), "Le moulin de Monsieur Fabre" (1983), "Cri de pierre" (1987), ou encore, les feuilletons télévisés, "El Ouassia" et "El Qilada", entre autres.

Côté théâtre, il a notamment été distribué, dans plusieurs pièces, dont, "Othello", "Salah Eddine El Ayoubi", "Montserrat", ainsi que les trois spectacles révolutionnaires avec la Troupe historique du FLN, écrits par Abdelhalim Raïs, "Awlad El Qassaba", "Dem El Ahrar" et "El Khalidoun". Il a aussi occupé plusieurs postes de responsabilité dans l'audiovisuel, dont celui de directeur, du Théâtre national algérien de 1972 à 1975, de la télédiffusion, en 1976 et de la troupe théâtrale de la Radio et Télévision algériennes.

Plusieurs hommages ont été rendus au doyen des comédiens, notamment en 2022, lors du 15e Festival national du théâtre professionnel d'Alger (FNTP), et en 2023 par l'Agence algérienne pour le Rayonnement culturel (AARC), en reconnaissance de son parcours militant et artistique et de ses efforts en faveur de la préservation de la mémoire nationale.

Le ministre des Moudjahidines et des Ayants droit, Laïd Rebiga a, en cette douloureuse circonstance, adressé ses sincères condoléances à la famille du défunt, à ses compagnons de lutte et à la grande famille culturelle et artistique, faisant part de "sa grande tristesse" suite à la disparition de ce "Grand artiste et moudjahid, symbole du militantisme", rappelant que le défunt appartenait à cette "catégorie de militants exceptionnels qui ont œuvré à mettre en valeur la face militante de la Culture algérienne au service de la Révolution du 1er Novembre et contribué activement à faire retentir la voix de l'Algérie indépendante sur la scène internationale".

LE PARCOURS MILITANT ET LA GRANDE CONTRIBUTION ARTISTIQUE D'EL AMIRI SALUÉS

En outra, des artistes algériens ont salué le parcours militant et "la grande contribution artistique" du doyen du théâtre algérien et membre de la troupe artistique du Front de libération nationale (FLN

Le comédien de théâtre Abdelhamid Rabia a regretté la perte de l'un des "artistes de la première génération" et l'une des figures du théâtre et du cinéma en Algérie, laissant derrière lui de riches œuvres, en rappelant que le défunt a débuté sa carrière artistique en 1947, après avoir rejoint la troupe de Mahieddine Bachtarzi, le père du théâtre algérien. Il a rappelé que « Taha El Amiri était également connu pour son militantisme au sein du Parti du peuple algérien (PPA) et du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) avant de participer en 1958 à la création de la Troupe artistique du FLN où il a pris part à de nombreuses pièces de théâtre qui contribueront à faire connaître la lutte du peuple algérien à l'étranger ».

De son côté, le directeur général du Théâtre national algérien Mahiéddine-Bachtarzi (TNA), Mohamed Yahiaoui, a qualifié le décès de Taha El Amiri de "grande perte" pour l'art algérien, soulignant que le défunt est "un grand artiste et militant" qui a marqué de son empreinte le théâtre, le cinéma et la télévision.

Il a rappelé que Taha El Amiri a eu à diriger dans les années 70 le Théâtre national algérien et également membre du Conseil d'administration de cet établissement théâtral qu'il a toujours servi avec ses directives et orientations dans le but de présenter au public des spectacles de qualité.

Le metteur en scène Omar Fatmouche, a, pour sa part, estimé que le départ de Taha El-Amiri "laissera un grand vide qui sera difficile à combler", saluant sa "longue et riche carrière artistique", et le décrivant comme "l'un des grands artistes et dramaturges algériens", car il a vécu les étapes de l'action théâtrale algérienne, pendant la guerre de libération notamment et après l'indépendance.

Taha El Amiri a été inhumé ce mercredi après-midi au cimetière de Sidi M'Hamed dans la commune Belouizdad à Alger.

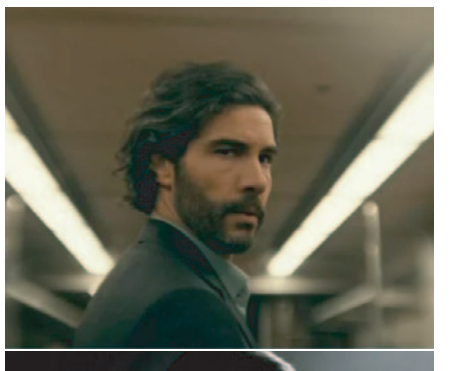
R. C.

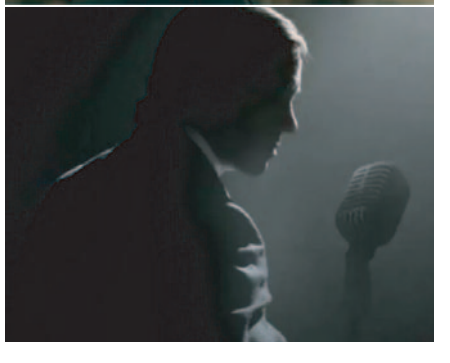
LA LÉGENDE FRANÇAISE RENAÎT GRÂCE À LA TRANSFORMATION BLUFFANTE DU FRANCO-ALGÉRIEN

«Monsieur Aznavour» incarné par Tahar Rahim

LE TEASER du biopic de la légende de la chanson française, Charles Aznavour, a été dévoilé mardi. La bande-annonce, qui donne les premières notes de ce film tant attendu, a bluffé les cinéphiles, qui s'impatientent à découvrir cette nouvelle réalisation, signée Grand Corps Malade et Mehdi Idir. Si ce teaser a beaucoup fait parler de lui, c'est grâce à la transformation impressionnante de l'acteur franco-algérien, Tahar Rahim, qui incarne l'artiste, décédé en 2018. Dans ce biopic très attendu de « Monsieur Aznavour », le talentueux Tahar Rahim s'est glissé dans la peau de la légende française Charles Aznavour et sa métamorphose est impressionnante. Le film coréalisé par Mehdi Idir et Grand Corps Malade sortira en cinéma en France, le 23 octobre 2024.

Les premières notes de sa fameuse chanson « Emmenez-moi » retentissent et les images dévoilent les mains d'Aznavour sur son piano. Le personnage a été incarné braillement par Tahar Rahim, méconnaissable dans le costume du chanteur, franco-arménien. Derrière son maquillage, des multiples prothèses, son costume noir, l'acteur s'efface complètement pour donner la chance au grand Charles de reprendre vie.





HUIT HEURES DE CHANT PAR SEMAINE POUR INCARNER LA LÉGENDE

S'agira-t-il du film le plus spectaculaire de l'année 2024 ? comme l'en témoigne le teaser. En tout cas, la prestation de l'acteur franco-algérien et doublement césarisé, laisse croire que Tahar Rahim est né pour jouer ce rôle impressionnant.

En effet, c'est sa manière dont il s'est imprégné l'attitude du chanteur qui séduit. D'ailleurs, il a réussi à reproduire sa voix dans la bande-annonce et c'est lui-même qui chante pour le film. Et ce, grâce à un travail acharné de huit heures de chant par semaine. « Monsieur Aznavour » a pour mission de tracer le parcours spectaculaire du chanteur de « La Bohème », devenu un monument de la culture française. Le film, qui donne très envie d'en voir plus, revient sur sa rencontre avec Edith Piaf, ses difficultés à s'imposer sur la scène, mais aussi sur son entrée dans la mythique Olympia de Paris.

Tahar Rahim a grandi dans une famille algérienne originaire d'Oran et a poursuivi ses études cinématographiques à Montpellier en France. En 2005, il fait son entrée sur scène grâce à un documentaire sur Cyril Mennegun, dans son même rôle. La chance lui sourit en 2009, grâce à son premier rôle dans le film «Un Prophète » . Une interprétation qui lui vaut plusieurs distinctions, dont le Prix Patrick Dewaere et les Prix Lumière et du Globe de cristal du meilleur acteur en 2010.

C'est aussi ce rôle qui lui a permis de décrocher, en 2010, deux césars, une première dans l'histoire de cette prestigieuse cérémonie du cinéma international.

R. C.

ALGÉRIE - GUINÉE ÉQUATORIALE

19 ans après, Oran accueille un match officiel des Verts

La sélection algérienne de football se produira pour la première fois en match officiel à Oran, depuis 19 ans, en donnant la réplique, jeudi (20h00), à son homologue de la Guinée-équatoriale au stade Miloud-Hadefi, dans le cadre de la première journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2025).

La dernière rencontre officielle livrée par les ‹'Verts›› dans la capitale de l'Ouest du pays remonte au 4 septembre 2005 face au Nigeria au stade Ahmed-Zabana dans le cadre des éliminatoires des éliminatoires jumelées de la CAN et du Mondial-2026.

A l'époque, l'équipe nationale, qui était déjà hors course dans les deux qualifications, s'était inclinée (5-2), sous la houlette de l'entraineur Meziane Ighil.

Depuis, il a fallu attendre 17 longues années pour voir le retour «d'El- Khadra» à Oran. C'était en 2022, avec trois matchs amicaux joués dans la nouvelle enceinte footballistique Hadefi Miloud face à la Guinée, le Nigeria et le Mali. Il s'agit aussi de la première rencontre au cours de laquelle la sélection

algérienne accueille son adversaire en dehors de la capitale, depuis l'arrivée de Vladimir Petkovic à la barre technique en remplacement de Djamel Belmadi. Les quatre matchs livrés à domicile sous la conduite du technicien bosnien, ont eu lieu au stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger).

« Avec la Fédération algérienne de football, nous essayerons de jouer dans différentes régions et stades du pays, afin de donner l'occasion aux supporters algériens d'être proches de leur équipe. Il est important pour nous de faire tout cela lors de nos sorties, dans l'espoir de rendre le peuple algérien fier», a déclaré l'ancien sélectionneur de la Suisse à CAFonline.

Les coéquipiers du revenant Riyad Mahrez, qui retrouve le «Club Algérie» après une absence qui a duré sept mois, débarquent ce mercredi à Oran où ils effectueront une seule séance d'entrainement, le soir, avant d'en découdre avec la Guinée-équatoriale, dans un match qui se jouera sur un air de revanche.

En effet, les verts gardent un mauvais souvenir de cet adversaire, qui avait mis un terme à une belle série de 35 matchs sans



défaite de l'équipe nationale lorsqu'il l'avait battu (1-0) lors de la CAN-2022 abritée par le Cameroun. Ce fut aussi le début d'une traversée du désert des camarades de Mandi, éliminés dès le premier tour de cette même épreuve, avant de concéder, deux mois après, un autre échec en ratant leur qualification au Mondial-2026.

Au début de cette année aussi, les Verts ont enchaîné un troisième revers de rang en sortant dès le premier tour de la CAN-2024 en Côte d'Ivoire, un échec de trop qui a sonné le glas à l'entraineur Djamel Belmadi.

«Le premier match contre la Guinée équatoriale est très important pour nous. Nous affronterons un concurrent qui a prouvé, lors de la dernière coupe d'Afrique des nations, que c'est une équipe de valeur, qui compte 6 ou 7 joueurs actifs dans des clubs européens du même niveau. C'est vrai que nous sommes favoris sur le papier pour remporter le match, mais il faut montrer que nous méritons de gagner», a déclaré le coach national au sujet des retrouvailles entre les deux sélections.

Outre l'Algérie et la Guinée-équatoriale, le groupe E comprend également le Libéria, qui accueillera les ‹'Verts›› le 10 septembre en cours à Monrovia et le Togo. Les deux premiers de la poule se qualifieront à la phase finale prévue du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026.

UNE PREMIÈRE «SPÉCIALE» POUR LE DÉFENSEUR MOHAMED FARSI

La première convocation de Mohamed Farsi en sélection algérienne de football est «spéciale» pour le sociétaire de Colombus Crew (Canada), dans la mesure où elle aura lieu dans la ville natale de ses parents, à savoir Oran, qui abrite jeudi (20h00) au stade Miloud Hadefi, le match Algérie-Guinée équatoriale, dans le cadre de la 1ère journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2025).

Agé de 24 ans, Farsi est un arrière droit polyvalent. Il porte les couleurs du Columbus Crew, qu'il a rejoint en 2022, pour un contrat qui court jusqu'en décembre 2027 et avec lequel il vient de remporter la Major League Soccer (MLS) et la League Cup.

Farsi a déjà évolué en Algérie, lors de son passage en Ligue 1 Mobilis avec l'AS Aïn M'lila, durant la saison 2019/2020. Toutefois, le joueur âgé à ce moment-là de 20 ans, n'a pas eu l'opportunité de jouer la moindre minute, ce qui l'a poussé à retourner au Canada, après un séjour de six mois au sein de ce club de l'Est du pays. Quatre ans plus tard, il se retrouve en sélection algérienne, qui a tout

le temps été son rêve, selon des déclarations à la presse qu'il a tenues, auparavant, lorsque son nom était cité dans les coulisses de l'équipe nationale sous l'ère de l'ex-entraineur, Djamel Belmadi.

«Tous les joueurs m'ont bien accueilli. Je me suis senti comme chez moi dès mon arrivée à Sidi Moussa. Mon objectif est de faire le maximum pour aider l'équipe à gagner et se qualifier pour les prochaines compétitions internationales'', a déclaré Farsi, lors de la zone mixte organisée, mardi, avant le début de la deuxième séance d'entrainement des «Verts» dans le cadre de son stage, qui a commencé lundi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (Alger). Et de poursuivre : «Nous avons entamé la préparation des deux premiers matchs des éliminatoires (contre la Guinée équatoriale et le Libéria) avec la ferme intention de les gagner. La Guinée équatoriale possède une bonne équipe, qui a fait une belle Coupe d'Afrique 2023 en Côte d'Ivoire. Concernant le Liberia, ça va être plus compliqué au vu des conditions difficiles qui vont entourer la partie en déplacement».

Déclarations des joueurs algériens en zone mixte :

Alexandre Oukidja (Gardien de but, FC Metz - France) :

«Je suis de retourde ma retraite internationale, après un an et demi d'absence, pour apporter mon expérience et aider mes coéquipiers, Guendouz et Mandrea. Je ne connais pas la plupart des joueurs et les membres du nouveau staff technique, mais le plus important et d'évoluer dans une concurrence loyale et saine. La Guinée équatoriale est la sélection nationale qui a brisé notre fameuse série d'invincibilité lors de la CAN 2021 au Cameroun, mais je reste persuadé que nous avons les moyens de gagner jeudi pour affirmer notre retour au premier plan».

Mohamed Farsi (Défenseur, Colombus Crew - Canada) :

«Tous les joueurs m'ont bien accueilli. Je me suis senti comme chez moi dès mon arrivée à Sidi Moussa. Mon objectif est de faire le maximum pour aider l'équipe à gagner et se qualifier pour les prochaines compétitions internationales.

Pour les deux prochaines rencontres de qualification à la CAN 2025, nous avons entamé la préparation avec la ferme intention de gagner les deux matchs et bien entamé cette campagne de qualification. La Guinée équatoriale possède une bonne équipe, qui a fait une belle Coupe d'Afrique 2023 en Côte d'Ivoire.

Concernant le Liberia, ça va être plus compliqué dans des conditions difficiles en déplacement».

Amir Sayoud (Attaquant, Al Raed FC - Arabie saoudite) :

«Je suis content de cette convocation en équipe première. Je remercie toutes les personnes qui ont confiance en moi et j'espère être à la hauteur de leurs attentes. Je vais faire le maximum pour apporter l'expérience que j'ai acquis en Championnat d'Arabie saoudite aux côtés des stars mondiales de notre discipline».

Naoufel Khacef (Défenseur, CR Belouizdad - Algérie) :

«Je suis fier d'honorer ma première convocation en équipe nationale aux côtés des meilleurs joueurs algériens. Cette convocation est le fruit de beaucoup de sacrifices et d'abnégation au travail. J'espère apporter un plus à l'équipe si le sélectionneur fait appel à moi lors des deux prochaines rencontres de qualification à la CAN 2025.

2E TOURNOI DE DÉVELOPPEMENT DES TALENTS FIFA (U17):

Défaite de l'Algérie face à l'Afrique du Sud (4-7)

LA SÉLECTION algérienne de football des moins de 17 ans (U17) s'est inclinée face à son homologue sud-africaine sur le score de 4 à 7 (mi-temps : 3-3), en match comptant pour la première journée du 2e tournoi de développement des talents de la FIFA, disputé mardi soir à Abidjan.

L'équipe algérienne disputera son deuxième match dans le tournoi contre la Côte d'Ivoire le jeudi 5 septembre à 16h30 toujours au stade municipal deBingerville avant de boucler sa participation contre la Zambie le samedi 7 septembre à 10h00 au CTNF de Bingerville.

Ce tournoi, à l'initiative stratégique de la FIFA, qui vise à renforcer l'écosystème du football à travers le monde, selon les organisateurs, regroupe six nations : la Côte d'Ivoire (pays hôte), l'Algérie, le Maroc, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, et la Zambie.

Ce projet est financé par la FIFA à hauteur de 300.000 dollars pour chaque fédération, d'après la même source.

JEUX PARALYMPIQUES 2024

Record d'Afrique pour Thelaidjia au 400m (T36)

L'Algérien Thelaidjia Fakhreddine a battu le record d'Afrique du 400m, classe T36, mardi au stade de Saint Denis à Paris, lors de la 5e journée des épreuves du para-athlétisme comptant pour la 17e édition des Jeux paralympiques.

Thelaidjia, 24 ans, a réalisé un chrono de 53.91, lors de la finale, terminant néanmoins 6e de l'épreuve remportée par l'Australien, Turner James, qui a battu le record du monde avec un temps de 51.54. «J'ai fait tout mon possible pour réaliser un podium, mais la course était très rapide, ce qui m'a permis néanmoins de battre le record d'Afrique de l'épreuve. Je suis content de mon temps, mais pas de ma prestation. J'apprends à chaque compétition et je continuerais à m'améliorer», a déclaré Thelaidjia.

Pour sa part, l'Algérien Mohamed Berrahal a terminé au pied du podium de l'épreuve du 200 mètres (T51), en 40.91, à l'issue d'une course revenue au Canadien, Fournie Cody, (37.64), devant le Finlandais, Piispanen Toni, (38.55) et le Belge, Genyn Peter, (38.65). Au niveau mondial, Mohamed Berrahal possède à son actif trois médailles : une en or (disque), avec record du monde, lors des Mondiaux de Lyon en 2013, une en bronze au 100m en 2015 à Doha et une en argent remporté à Kobe (Japon) sur 200 mètres.

Au lancer du javelot, Nadia Medjmedj, (F56) a terminé son concours à la 7e position avec un jet à 17,80m à son 5e essai, lors d'une compétition remportée par la Lituanienne, Krumina Diana, (F55) avec 24,99m (nouveau record paralympique dans sa classe.

La médaille d'argent est revenue à la Brésilienne, Rocha Raissa, (F56) avec 23,51m (elle détient le record du monde de sa classe en 24,80m depuis mars 2022). La 3e place a été remportée par la Chinoise, Lin Sitong (22,35m). Dans l'épreuve du 1500m (T13), Baka Abdellatif n'a pu faire mieux d'une 6e place avec un chrono de 3:47.16,



une performance loin des espérances du médaillé de bronze aux derniers Mondiaux de Kobe au Japon, mais également de celui qui détenait les records du monde et paralympique de la spécialité.

Le podium était composé de Kostin Aleksandr (sous drapeau neutre) en 3:44.43, du Tunisien Jebabli Rouay (3:44.67) et de Kuliatin Anton (drapeau neutre) en 3:44.94.

Pour sa part, Hamdi Sofiane (T37) n'a pas pu se qualifier en finale du 400m, après avoir fini 5e lors de la 1re série des demi-finales en 53.46. Cette 5e journée des joutes paralympique a vu aussi l'entrée en lice des trois Algériens au concours du poids (F32). Il s'agit de Lahouari Bahlaz (4e avec un jet à 9,70m), sa meilleure performance de l'année, Walid Ferhah (5e avec 9,20m) et Ahmed Mehideb (8e, avec 8,56m). Le 4e algérien, Abdelhak Missouni, ne s'est pas engagé dans le concours. Le concours a été remporté par le Grec Konstantinidis (11,93m).

Au classement provisoire des médailles, l'Algérie, avec ses quatre médaille (2or et 2 bronze), occupe la 33e position sur 72 pays classés et 186 pays annoncés.

TOURNOI INTERNATIONAL JUNIORS «J100 PRETORIA» :

L'Algérienne Maria Badache passe en quarts de finale

LA JEUNE tenniswoman algérienne Maria Badache s'est qualifiée mardi en quarts de finale du Tournoi International Juniors «J100 Pretoria», qui se déroule du 2 au 7 septembre sur surface rapide en Afrique du Sud, après le forfait de son adversaire, la Sud-africaine Alicia Taylor, qui avait intégré cette compétition à la faveur d'une wild-card (ndlr, invitation). Au prochain tour, Badache sera opposée à la Russe Felitsata Dorofeeva-Rybas, qui s'est qualifiée aux dépens d'une autre Sud-africaine, en l'occurrence la tête de série N6 Donnale Roux, qu'elle a assez facilement dominée (6-3, 6-3). Il s'agit du deuxième tournoi consécutif en Afrique du Sud pour la jeune internationale algérienne, après celui disputé la semaine dernière à Johannesburg, où elle y avait atteint les demi-finales, avant de s'incliner contre la Britannique Sophie Bekker : 7-6 (6), 4-6, 4-3. Pour rappel, Maria Badache prend part à ces tournois avec l'équipe africaine GSPDP/ITF/CAT des 17 ans et moins.

Au total, quatre tournois internationaux sont inscrits à son programme, à savoir : J100 à Johannesburg (26 au 31 août), J100 à Pretoria (2 au 7 septembre), J200 à Durban (9 au 14 septembre) et J300 à Durban (14 au 21 septembre). Cette tournée avait débuté par un camp d'entraînement qui avait pris fin le 25 août dernier.

US OPEN

Draper l'improbable parcours immaculé : «Je trouve ça étrange»

Jack Draper découvre à 22 ans des hauteurs inédites en Grand Chelem, avec un quart de finale de l'US Open à disputer ce mercredi contre Alex de Minaur. Mais en plus de repousser son plafond de verre, le Britannique le fait avec la manière : il n'a toujours pas perdu le moindre set et concédé... un petit break depuis le début du tournoi. Et il en est le premier surpris. Novak Djokovic et Carlos Alcaraz ont déjà fait leurs valises, certes. Mais en la personne du numéro 1 mondial Jannik Sinner ou encore de Daniil Medvedev - qui s'affrontent ce mercredi - il reste de sacrés clients à New York. Pourtant, c'est bien le petit poucet des quarts de finale, Jack Draper, 25e joueur mondial, qui réalise le parcours le plus proche de la perfection jusqu'ici. Sortez vos livres d'histoire. Le Britannique n'a pas perdu le moindre set pour atteindre les quarts de finale. Il est le septième joueur ne faisant pas partie du top 20 à en faire de même à New York, depuis 1980. Le tout avec 26 petits jeux concédés, soit le sixième plus faible total depuis 1990 pour atteindre ce stade de la compétition à Flushing. Seuls Novak Djokovic et Andre Agassi ont fait mieux... «Je trouve ça étrange, a-t-il réagi en conférence de presse au sujet de ces scénarios à sens unique. J'ai l'impression que dans mes matches, beaucoup de choses vont dans mon sens. La plupart du temps j'ai contrôlé ce que je pouvais. Dans certaines rencontres, j'ai l'impression que mon niveau baisse parce que je me déconcentre, parce que j'ai l'impression que ça va vite et que ça va dans mon sens». Mais le joueur de 22 ans a une arme pour se remettre instantanément dans ses rencontres : sa mise en jeu. Il n'a lâché son service... qu'à une seule reprise en douze sets. C'était lors de la première manche de son troisième tour contre Botic van de Zandschulp. Le voilà donc dans le club des huit joueurs ayant atteint les quarts du Grand Chelem américain avec un break concédé ou moins dans la besace, au 21e siècle. Et pourtant : «J'ai eu l'impression d'être très fatigué, assez léthargique...»

BASKET 3X3 / COUPE DU MONDE U23 : LA SÉLECTION ALGÉRIENNE EN STAGE À SOUIDANIA

LA SÉLECTION algérienne de basket 3x3 des moins de 23 ans (U23, messieurs) sera en stage du 5 au 9 septembre au Centre de regroupement et de préparation des élites nationales de Souidania (Alger), en prévision de sa participation à la Coupe du monde de la catégorie, prévue du 11 au 15 septembre en Mongolie. Pour ce regroupement, le staff technique national, conduit par Merouane Bouachir, a convoqué neuf joueurs dont six évoluant dans le championnat national.

La sélection algérienne U23 de basket 3x3 a composté son billet pour le Mondial 2024 de la catégorie, suite à son sacre dans la Youth NationsLeague africaine disputée début août en Ouganda.

LISTE DES JOUEURS CONVOQUÉS POUR LE STAGE PRÉVU DU 5 AU 9 SEPTEMBRE :

Ryad Lefkir (Blazers, Algérie), Zayd Yahiaoui (Reze, France), Nael Yahyatene (Avignon, France), Mehdi Bouhmama (Saint Quentin, France), Chakib Sedoud (Staouéli, Algérie), Sidali Benzaim (Rouiba, Algérie), Abdellah Khenna (Boufarik, Algérie), Abdelouahed Mokhfi (Gué de Constantine, Algérie), Ilyes Fodil (Hussein-Dey, Algérie).

40 JEUNES CAVALIERS EN STAGE DE PERFECTIONNEMENT À TIPASA

DANS le cadre de perfectionnement des jeunes talents équestres, un stage spécialisé en saut d'obstacles est programmé du 15 au 17 septembre au Centre Haras Élégance de Tipasa. Cette initiative, s'inscrivant dans le projet « Ambition Jeunes Talents » de la Fédération équestre algérienne, vise à accueillir une quarantaine de jeunes cavaliers et cavalières des catégories cadets et juniors. d'une durée de trois jours,Le stage sera placé sous la direction du sélectionneur des jeunes talents, Toufik Bougandoura. L'objectif de cette formation est double : permettre aux jeunes cavaliers de s'affirmer et de progresser dans leur discipline. Il est à noter que le choix de la période n'est pas anodin. Selon les experts, le début de l'automne offre des conditions idéales pour ces regroupements de formation, particulièrement bénéfiques pour les jeunes cavaliers de saut d'obstacles âgés de 10 à 18 ans. Ce dispositif s'inscrit dans une stratégie plus large de la Fédération équestre algérienne. Il vise à optimiser les processus de détection, de sélection et de formation des jeunes talents. La Fédération ne cache pas ses ambitions à long terme. Elle aspire à qualifier plusieurs de ces jeunes cavaliers pour les prochains Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ), prévus en 2026 à Dakar, au Sénégal.



ChromeOS, l'anti-Windows fait valoir ses atouts en entreprise

Technologie : Après son étonnante percée durant la crise sanitaire, le système d'exploitation de Google se déploie lentement mais sûrement en entreprise. Le coût des Chromebook, leur simplicité d'utilisation et d'administration, leur résistance aux cyberattaques constituent des arguments de poids.

Les Chromebook ont connu une parenthèse enchantée avec la crise Covid. Avec la généralisation du télétravail et l'essor de l'enseignement à distance, ces ordinateurs fonctionnant sous ChromeOS, le système d'exploitation de Google, auront vu leurs ventes bondir de 275 % au premier trimestre 2021 selon le cabinet d'études Canalys. Nombre croissant d'établissements scolaires et d'entreprises ont été séduits par la facilité de déploiement et d'administration et par le coût (entre 200 et 500 euros environ) de ces terminaux conçus pour le cloud.

Si la fièvre est retombée – la croissance des ventes des Chromebook n'était plus que de 1,2 % avec près de 5,9 millions d'unités écoulées au deuxième trimestre 2023 selon Canalys – ChromeOS poursuit sa lente percée en entreprise. En France, Veolia, Randstad, Decathlon ou Bonduelle l'ont notamment adopté.

Parti d'une feuille blanche en 2011, Google a su faire évoluer son système d'exploitation testant beaucoup et, comme à son habitude, jetant une partie des fonctionnalités en cours de route. Pour Nicolas Drolo, directeur de publication de Mychromebook, « Google a su capitaliser sur son succès dans le milieu éducatif pour se renforcer en entreprise en jouant sur les synergies avec Google Workspace. »

Miroir inversé de Windows

Le géant du numérique a fait aussi de ChromeOS le miroir inversé de Windows en jouant la carte de la simplicité à l'extrême. Simple point d'accès aux ressources du cloud, un Chromebook est interchangeable avec n'importe quel autre Chromebook.

Une fois identifié, l'utilisateur retrouve son environnement de travail, ses applications favorites, son historique de navigation.

Sur le principe du Zero Touch Enrollment (ZTE), il est possible de faire livrer les Chromebook directement au domicile des collaborateurs sans qu'ils n'aient à se déplacer physiquement au support technique de la DSI. « Le système détecte automatiquement la configuration et les règles de sécurité à appliquer », explique Frédéric Stojicevic CEO de Blicom, société de services Google Cloud Partner et auteur du blog Chromebook Live.

Plus de redémarrages intempestifs, les mises à jour se font en arrière-plan, sans interruption de service. Pour Frédéric Stojicevic, c'est la fin des bugs et des écrans bleus. Il salue aussi la rapidité de lancement d'une session – entre 5 et 10 secondes – ou l'autonomie – jusqu'à 10 heures. « Un ordinateur ne doit pas être un frein à la productivité ChromeOS », estime-t-il.

Aucune cyberattaque connue à ce jour

Avec le support garanti 10 ans par Google, le système de sandboxing, le chiffrement des données et le processus de démarrage vérifié pour se protéger des virus et des malwares, ChromeOS est aussi plus résistant aux cybermenaces. « Aucune attaque n'a été reportée », fait observer Frédéric Stojicevic.

Autant d'éléments qui feraient chuter le coût total de possession (TCO). Selon une étude IDC, à prendre avec des pincettes puisque commanditée par Google, les organisations verraient leurs coûts d'exploitation baisser de 44 % pour un ROI de 245 % sur trois ans. Soit un gain de quelque 3 900 dollars par appareil ChromeOS.

Une indispensable gestion du changement

Bien sûr, le tableau mérite d'être contrasté. Comme l'indique le DSI de Bonduelle, un gestion du changement doit impérativement accompagner le déploiement de ChromeOS. Son ergonomie très épurée peut désarçonner les habitués des clients lourds sous Windows, des dossiers en vrac sur le bureau, des touches fonctions et des raccourcis clavier. « L'interface n'est pas faite pour être belle mais pour être simple et opérationnelle », avance Nicolas Drolo.

Si les digitale natives adopteront plus facilement l'approche cloud first, ChromeOS pourrait, selon Frédéric Stojicevic, concerner une autre population : les front line workers, soit les travailleurs de la première ligne. Laissés pour compte de la révolution numérique, les ouvriers en usine ou les vendeurs en magasin n'ont, de fait, pas de poste de travail attitré. Ils pourraient se partager une flotte de Chromebook mutualisés.

Par ailleurs, ChromeOS ne se restreint pas à l'environnement Google. Il comprend une machine virtuelle Linux et autorise l'installation et l'exécution de Microsoft 365. Des applications métiers peuvent être aussi virtualisés en passant par des plateformes comme Nutanix Frame ou Cameyo.

La bouée de sauvetage des PC sous Windows 10 ?

Installable sur les postes Windows ou MacOS, sa variante ChromeOS Flex, lancée en 2019, peut donner une seconde vie aux machines poussives. Elle pourrait constituer une bouée de sauvetage pour les 240 millions de PC (estimation de Canalys) concernés par la fin de la prise en charge par Microsoft du support de Windows 10 à compter du 14 octobre 2025.

Enfin, Nicolas Drolo voudrait décoller à l'étiquette « cheap » associée aux Chromebook. Il rappelle qu'avec le Chromebook Plus lancé en octobre dernier, Google propose un ordinateur repensé pour l'IA, deux fois plus puissant. Avec 8 Go RAM, 260 de stockage, un processeur Intel Core de dernière génération, le terminal permet de créer des graphismes avec Adobe Firefly ou faire du montage vidéo avec LumaFusion. Tout comme un PC.

Cette « plateforme » à base de graphite lévite sans apport d'énergie extérieur !

DES CHERCHEURS au Japon ont réussi à créer un matériau composite à base de graphite qui flotte au-dessus d'aimants sans le moindre apport d'énergie externe. Cette avancée est notamment très prometteuse pour le développement de nouveaux capteurs ultraprécis.

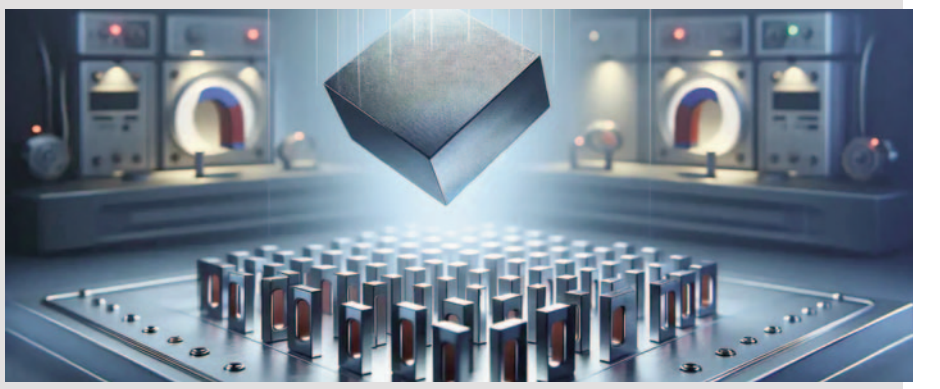
La sustention magnétique est utilisée pour faire léviter des objets, que ce soit de petits appareils du quotidien comme une enceinte Bluetooth ou des plus gros, à l'instar des trains Maglev.

Elle s'appuie sur les champs magnétiques, et nécessite de faire appel à une source d'énergie externe. Toutefois, des chercheurs de l'Institut des sciences de technologies d'Okinawa (OIST) sont parvenus à créer une « plateforme » qui flotte dans le vide par-dessus des aimants, sans le moindre apport d'énergie.

L'objet en question, qui mesure un centimètre carré, est composé de graphite, une forme cristalline du carbone très diamagnétique, autrement dit qui est repoussée par les aimants. Mais ce matériau ne peut pas rester indéfiniment en lévitation à cause des forces externes qui lui font perdre son énergie.

Des microbilles enrobées avec un isolant électrique

Dans un article publié dans la revue Applied Physics Letters, les chercheurs expliquent comment ils ont réussi à résoudre ce problème. Ils ont utilisé des billes microscopiques de graphite enrobées de silice, un isolant électrique qui empêche les pertes d'énergie. Ils ont ensuite mélangé cette poudre à de la cire afin de créer un objet solide. Ce morceau de graphite composite est placé par-dessus quatre aimants, dont la face supérieure alterne entre les pôles nord et sud, ce qui lui permet de léviter.



Cette plateforme flottante n'est pas une simple curiosité scientifique. Selon les chercheurs, elle devrait permettre la création de nouveaux capteurs haute précision pour mesurer la force, l'accélération ou encore la gravité.

Fondeurs : TSMC maintient l'écart avec Samsung au second trimestre, grâce à l'IA



La croissance provient du lancement de nouveaux smartphones et à l'augmentation des commandes de puces pour les serveurs d'intelligence artificielle.

Le marché de la fabrication de semi-conducteur affiche une solide croissance au deuxième trimestre 2024. La croissance provient du lancement de nouveaux smartphones et à l'augmentation des commandes de puces pour les serveurs d'intelligence artificielle.

Samsung Electronics n'a pas été en mesure de réduire l'écart de parts de marché avec son principal concurrent TSMC. Les 10 premières sociétés de fabrication de puces au monde ont généré environ 32 milliards de dollars de revenus au deuxième trimestre de cette année, soit une hausse de 9,6 % en glissement trimestriel, selon le cabinet d'études de marché TrendForce.

La puissance d'Apple bénéficie à ses prestataires

TSMC est premier avec 20,82 milliards de dollars de revenus, en hausse de 10,5 %. Cette hausse est due à la reconstitution des stocks de son principal client, Apple, et à la forte demande de puces à haute performance pour les serveurs d'intelligence artificielle.

La part de marché pour le trimestre est de 62,3 %, en hausse de 0,6 point de pourcentage par rapport au trimestre précédent (61,7 %).

Le chiffre d'affaires de Samsung Foundry s'est élevé à 3,83 milliards de dollars, en hausse de 14,2 %. Cela est dû à l'augmentation des commandes d'Apple et de Qualcomm pour les semi-conducteurs, dont les puces modem 5G et les puces OLED DDI (display driver chips). Sa part de marché est de 11,5 %, en hausse de 0,5 point de pourcentage par rapport au trimestre précédent (11,0 %). Mais l'entreprise ne comble pas l'écart avec TSMC.

Intel fournit pour l'essentiel des clients internes

Intel, qui s'efforce de développer ses activités de fonderie (avec IFS), a enregistré un chiffre d'affaires de 4,4 milliards de dollars et de 4,3 milliards de dollars au cours des premier et deuxième trimestres de l'année, respectivement. Cependant, l'entreprise n'est pas rentable, avec des pertes d'exploitation de 57 % et 66 % respectivement. Et la plupart de ses revenus sont générés en interne.

"L'IFS d'Intel est constitué à 98-99 % de revenus internes, ce qui explique qu'il ne figure pas parmi les 10 premiers fondeurs de ce trimestre si l'on ne tient compte que des revenus externes de l'IFS", a déclaré TrendForce.

Par ailleurs, le marché de la fonderie devrait connaître une croissance solide cette année. En effet, le troisième trimestre est traditionnellement la période chaude pour la constitution des stocks des clients. Et les ventes de nouveaux smartphones et de circuits intégrés périphériques devraient être élevées. En outre, la demande de puces à haute performance pour les serveurs d'intelligence artificielle devrait se poursuivre.

"Certaines commandes de processus haut de gamme permettent déjà une visibilité sur l'année prochaine", a déclaré TrendForce. "Les revenus des fonderies du Top 10 devraient encore augmenter au troisième trimestre, avec des taux de croissance similaires à ceux du deuxième trimestre.

FIREFOX FAIT SA RENTRÉE EN VERSION 130

C'EST LA RENTRÉE pour Firefox avec sa version 130, apportant son lot de nouveautés pour améliorer l'expérience utilisateur. Du traducteur amélioré au générateur de mots de passe intégré, cette mise à jour promet un peu de changement après un été calme pour le navigateur de Mozilla. Mozilla vient de lancer la dernière mouture de son célèbre navigateur web. Cette version 130 de Firefox apporte plusieurs améliorations notables qui devraient ravir les utilisateurs. Voyons ensemble ce que nous réserve cette mise à jour.

Firefox Labs et un traducteur plus performant

La grande nouveauté de cette version, c'est l'arrivée de Firefox Labs dans les paramètres. Cette section dédiée aux fonctionnalités expérimentales vous permet de tester en avant-première les innovations en développement pour les futures releases. Au menu : un chatbot IA à ajouter dans la barre latérale, un mode Picture-in-Picture automatique qui s'active lors du changement d'onglet, et bien d'autres surprises. De quoi satisfaire votre âme d'explorateur du web ! Firefox 130 met le paquet sur son traducteur intégré, avec le support de 11 nouvelles langues comme le catalan, le croate, le tchèque ou encore le danois. Mais ce n'est pas tout ! Vous pouvez désormais traduire des portions de texte sélectionnées, en plus des pages entières. Fini le copier-coller fastidieux, vous pouvez maintenant jongler entre les langues en un clin d'œil ! Firefox 130 apporte également son lot d'améliorations plus discrètes, mais non moins appréciables. Les animations de défilement (overscroll) sont désormais activées par défaut sous Linux, le support de l'API Web Codecs débarque sur desktop, les options "Copier" et "Coller" du menu contextuel fonctionnent enfin correctement, et les pages se chargent plus rapidement sur Android. Bref, de quoi rendre votre navigation toujours plus fluide et agréable.

Les nouveaux MacBook Pro M4 se précisent pour novembre : ce que l'on apprend et ce que l'on attend



SI VOUS AVIEZ dans l'idée d'acheter un MacBook Pro M3… il pourrait être sage d'attendre un peu. De nouvelles informations laissent en effet entendre qu'Apple aurait planifié, pour novembre, le lancement de ses nouveaux MacBook Pro sous processeur M4. Une hypothèse tout à fait crédible.

Ça se précise, Apple pourrait lancer ses nouveaux MacBook Pro M4, M4 Pro et M4 Max dès cette fin d'année, en novembre.

C'est en tout cas ce qu'indique cette semaine le site spécialisé MacRumors, qui explique avoir obtenu des informations confidentielles émanant d'Apple. Une piste crédible, puisque ce créneau de lancement serait parfaitement aligné à celui choisi par Apple l'année dernière pour ses MacBook Pro M3 et son iMac M3.

Pour rappel, la firme avait présenté ces deux produits le 30 octobre 2023, à l'occasion d'un événement intitulé « Scary Fast », non sans une pointe d'humour. Ils avaient ensuite été commercialisés rapidement, à compter du 7 novembre. Nous pourrions donc assister cette année à une organisation similaire pour les MacBook Pro M4.

La construction de l'église la plus célèbre en Espagne a commencé en 1882, elle finira en 2026 !



LA SAGRADA Família est une basilique catholique romaine conçue par l'architecte catalan Antoni Gaudí, elle se situe à Barcelone, en Espagne, et elle est la plus célèbre du pays. La construction de cette église a commencé en 1882 sous la direction d'Antoni Gaudí. Ce dernier est décédé en 1926 accomplissant seulement un quart du projet, et depuis, la construction de la Sagrada Família a progressé lentement, elle a même était interrompue pendant plusieurs années à cause de la guerre civile espagnole. Ce n'est qu'en 2010 qu'on a accompli la moitié du projet. Selon les estimations, la fin des travaux aura lieu en 2026 pour le centenaire de la mort de Gaudí. Bien qu'elle soit incomplète, la partie de la Sagrada Família conçue par Antoni Gaudí fait partie du patrimoine de l'humanité déclaré par l'UNESCO.

La combinaison spatiale de Neil Armstrong a été faite par un fabriquant de lingerie !

Le 20 Juillet 1969, quand Neil Armstrong a mis le pied pour la première fois sur la Lune, il était vêtu d'une combinaison spatiale sur mesure. C'est le modèle A7L qui a coûté à l'époque 100 000 dollars (plus de 670 000 dollars aujourd'hui). Le créateur de ce modèle n'était autre que Playtex (International Latex Corporation), une célèbre entreprise de lingerie américaine, qui a relevé un défi difficile : fabriquer une combinaison capable de fournir un environnement pressurisé à l'astronaute et de résister à des températures extrêmes (pouvant atteindre au maximum 123°C et au minimum -233°C) tout en conservant suffisamment de souplesse et de mobilité pour que l'astronaute puisse remplir ses taches. Playtex a pu envoyer ses nouveaux vêtements sur la lune, puisque les couturiers et les ingénieurs de ce fabriquant de sous-vêtements ont réussi à créer une combinaison spatiale sans faille.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Pernod Ricard signe un partenariat avec le PSG (et se met à dos les Marseillais)

Le Paris-Saint-Germain vient d'officialiser un contrat de sponsoring avec l'entreprise de spiritueux jusqu'en 2028, de quoi faire réagir les internautes marseillais.



C'est une nouvelle dont les supporters marseillais auraient bien voulu se passer. Ce lundi 2 septembre, le Paris Saint-Germain a annoncé via un communiqué publié sur son compte X (anciennement Twitter) un partenariat avec l'entreprise de boissons alcoolisées Pernod Ricard. Le produit phare du groupe, dont le siège se trouve à Marseille, c'est bien sûr le fameux Pastis. Et certains se sont jurés de ne plus en consommer.

Le contrat, d'une durée de quatre ans, fera du groupe l'unique fournisseur de champagne et de spiritueux du PSG et couvrira l'ensemble de ses équipes professionnelles. Pernod Ricard devient ainsi un partenaire mondial de l'équipe... Sauf en France, où la loi Évin interdit l'association entre marques d'alcool et clubs de sport.

Cette annonce a du mal à passer du côté de la cité Phocéenne. En effet, les internautes marseillais s'indignent de cette affiliation entre la boisson emblématique de leur ville et l'ennemi juré de la capitale. « Honte à vous @PernodRicard », déclare l'un d'entre eux sur X. « Ma vie s'effondre », renchérit un autre.

En quelques heures, un hashtag #boycottPernodRicard avait déjà été créé et des supporters de l'OM appelaient à consommer d'autres marques de pastis qui ne « trahissaient » pas leur ville d'origine. Un chant de stade anti-Ricard, toujours partagé sur X, à même déjà-vu le jour. À voir si celui-ci sera bientôt repris au stade Vélodrome.

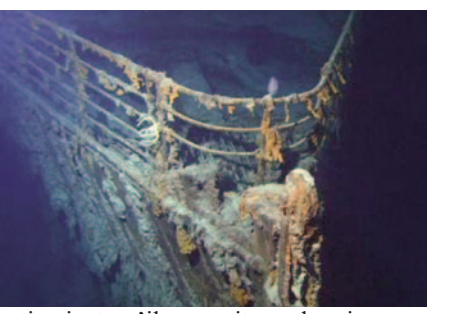
Netflix : Le record du monde du nombre de hot-dogs engloutis battu en direct

PERFORMANCE • Joey Chestnut a avalé 83 hot-dogs, battant le record de son adversaire du jour Takeru Kobayashi. Aux Etats-Unis, le premier lundi de septembre est le Labour Day. Un peu comme notre 1er-Mai à nous, c'est un jour férié où l'on célèbre les mouvements ouvriers et leur rôle dans la construction du pays. C'est aussi le jour où deux personnes s'affrontent, en direct sur Netflix, à l'Hyper X Arena de Las Vegas, pour savoir lequel mangera le plus de hot-dogs en dix minutes.

C'est ainsi que Joey Chestnut et Takeru Kobayashi se sont affrontés lundi durant l'émission spéciale « Unfinished Beef ». Selon l'animateur Rob Riggle, la production avait préparé 300 hot-dogs en prévision de l'événement. Tout cela est très sérieux et les règles le sont tout autant, nous apprend la CBS : pas le droit de tremper son hot-dog dans de l'eau, ou de séparer la saucisse du pain, des pénalités sont mêmes prévues en cas d'excès de miettes ou de régurgitation.

L'épave du Titanic, rongée par les bactéries, a perdu une partie de son emblématique balustrade

Une récente expédition pour observer l'épave du Titanic a dévoilé le nouveau visage du bâtiment dont une partie s'est détachée.



HISTOIRE - Dans l'obscurité totale, balayée par les courants et inexorablement grignotée par les bactéries, le Titanic disparaît lentement. À commencer par sa rambarde, devenue culte grâce à la scène de Rose et Jack sur la proue du bateau dans le film Titanic de James Cameron.

Cet été, une expédition de la société RMS Titanic Inc., qui détient les droits sur l'épave et s'est donné pour mission de préserver l'héritage du voyage inaugural du célèbre navire, a remarqué qu'une grosse partie de la balustrade mesurant 4,5 mètres, avait disparu, et en a publié des photos. Elle s'est décrochée et est tombée près de l'épave sur le sable à 3800 mètres de profondeur, comme vous pouvez le voir sur les images ci-dessus. En comparaison ci-dessous, voici son état en 1986 lorsqu'elle était encore entière, même si déjà profondément rongée et abîmée.

« Combien de temps le Titanic va-t-il rester là-bas ? »

« La proue du Titanic est tout simplement emblématique – il y a tous ces moments dans la culture populaire – et c'est à cela que l'on pense quand on pense au naufrage. Et ça ne ressemble plus à ça », a déclaré à la BBC la directrice des collections chez RMS Titanic Inc.

Et d'ajouter : « C'est un nouveau rappel de la détérioration qui se produit chaque jour. Les gens demandent tout le temps : "Combien de temps le Titanic va-t-il rester là-bas ?" Nous ne le savons pas, mais nous le regardons en temps réel. »

« Malheureusement, étant donné que le Titanic est à 3800 mètres de profondeur, il est impossible de le préserver », regrettait auprès du Daily Mail Henrietta Mann, professeur de l'Université Dalhousie. En 2018, des chercheurs cités par la BBC estimaient qu'il pourrait ne plus rien rester du navire d'ici 14 à 20 ans.

Les restes du paquebot avaient été localisés au fond de l'Atlantique au large des côtes de Terre-Neuve en septembre 1985. Lors de l'expédition de juillet 1986, les explorateurs ont été les premiers hommes à revoir le Titanic depuis son naufrage dans la nuit du 14 au 15 avril 1912.

Les lacs du monde en proie à un réchauffement inédit, alerte une importante étude



Une récente étude parue dans Nature Geoscience met en lumière un scénario de réchauffement sans précédent pour les lacs de la planète, si le changement climatique lié à l'activité humaine perdure jusqu'à la fin du siècle.

Y a-t-il le feu au lac ? Une précédente étude de l'université d'Uppsala (2014), qui fait désormais référence en la matière, avait recensé quelque 117 millions d'étendues d'eau de plus de 0,2 hectare à travers le monde, recouvrant près de 4 % de la surface terrestre (hors glaciers du Groenland et de l'Antarctique). C'est dire si le devenir de ces écosystèmes aquatiques préoccupe les chercheurs.

Toutefois, il ne suffit pas de mesurer la température de l'eau pour savoir si la situation se dégrade, puisque l'effet de l'activité humaine sur le climat tend à se confondre avec d'autres facteurs (éruptions volcaniques, aérosols, etc.).

La nouvelle étude, publiée dans la revue Nature Geoscience (12 juillet 2024), utilise des données de température simulées par un modèle climatique de pointe – le Community Earth System Model, version 2 – couvrant la période 1850-2100. Il s'agit du premier modèle de ce type, qui saisit la dynamique et la thermodynamique des systèmes lacustres de manière intégrée avec l'atmosphère.

Modélisation : 100 simulations de l'évolution thermique des lacs à venir

Plutôt que d'exécuter le modèle informatique dans le futur une seule fois, l'équipe internationale dirigée par des scientifiques de l'Institut des sciences fondamentales (Institute for Basic Science - IBS) à Busan, en Corée du Sud, a utilisé un ensemble de 100 simulations du passé vers le futur, qui ont été exécutées sur "Aleph" – l'un des ordinateurs les plus rapides du pays.

Chaque simulation génère une réalisation légèrement différente de la variabilité naturelle du climat tout en répondant aux effets du changement climatique d'origine humaine dû à l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre.

Grâce à cette approche, les scientifiques ont pu distinguer l'éventail des variations naturelles de la température des lacs de celles causées par l'interférence humaine. L'équipe a ainsi pu, pour la première fois, estimer le moment où les températures des lacs dépasseront de manière permanente les limites naturelles – une situation appelée "conditions sans analogie".

En moyenne, l'ensemble des lacs seront confrontés à des climats "sans analogie" d'ici la fin de ce siècle, précise Lei Huang, premier auteur de l'étude, actuellement à l'université Capital Normal, à Pékin, en Chine, et ancien chercheur postdoctoral à l'IBS (communiqué).

Les lacs tropicaux en première ligne

Toutefois, la temporalité varie d'une région à l'autre. Les lacs tropicaux, qui abritent une riche biodiversité, seront ainsi les premiers à connaître des conditions sans précédent lorsque le réchauffement climatique atteindra environ 2,4 °C au-dessus des conditions préindustrielles, calcule l'étude.

Autre donnée cruciale : la différence entre la surface des lacs et leur profondeur. Si le réchauffement en surface affecte logiquement les espèces des couches peu profondes, certains organismes peuvent cependant migrer verticalement pour retrouver une température adaptée. Il est donc essentiel de tenir compte de la manière dont le réchauffement pénètre jusqu'aux couches profondes.

"Notre étude révèle l'émergence synchrone de conditions 'sans analogie' dans les couches de subsurface des lacs tropicaux, entraînée par la transmission rapide vers la profondeur des marqueurs de réchauffement au cours de fréquents événements de mélange" des eaux, explique Iestyn Woolway, chercheur à l'université de Bangor (Royaume-Uni) et auteur correspondant de l'étude.

En revanche, la "stratification" – autrement dit, l'absence (ou quasi-absence) de mélange des eaux entre la surface et la profondeur – régnant dans les lacs des hautes latitudes protégerait partiellement les couches de subsurface de l'apparition de climats "sans analogie" en profondeur, distingue-t-il. Le pire serait alors parfois évité, parfois seulement retardé.

Pièges climatiques

"Par rapport aux biomes terrestres et marins, les organismes lacustres sont souvent limités dans leur capacité à migrer vers des habitats plus optimaux d'un point de vue climatique", souligne Axel Timmermann, co-auteur de l'étude et directeur du Centre de physique du climat de l'IBS (communiqué).

"Il est donc essentiel de comprendre le moment de l'émergence des conditions 'sans analogie' pour l'adaptation, la planification et l'atténuation des effets du climat dans les écosystèmes lacustres."

Des quantités phénoménales de gaz suintent des profondeurs de la mer de Barents, au large de la Norvège



Une étude publiée dans la revue Frontiers in Earth Science révèle l'existence de fuites naturelles de méthane – les plus massives découvertes à ce jour sur Terre – au fond de la mer de Barents, au large de la Norvège. Il faut d'abord rappeler que l'on est loin, très loin des quelque 120 millions de tonnes de méthane émises lors de la production et l'utilisation des énergies fossiles chaque année. Néanmoins, l'ampleur des suintements de gaz repérés lors de six expéditions entre 2018 et 2022 en mer de Barents s'avère sans équivalent parmi les fuites sous-marines naturelles.

"Le volume de gaz qui s'échappe de ces points chauds nouvellement découverts (environ 10 000 tonnes par an, NDLR)" est "de plusieurs ordres de grandeur supérieur à celui de n'importe quel autre site dans le monde", ce qui "constitue une véritable surprise", souligne dans un communiqué le Dr Henry Patton, du Centre de recherche sur la glace, la cryosphère, le carbone et le climat (iC3) à Tromsø, en Norvège, coauteur de l'étude (Frontiers in Earth Science, 11 juillet 2024).

21 700 suintements de gaz

Couvrant quelque 5 000 kilomètres carrés, soit l'équivalent de la superficie d'un département comme la Haute-Loire, la zone explorée par l'équipe norvégienne compterait environ 21 700 suintements de méthane.

Concrètement, il s'agit de failles géologiques et de crêtes, reliées à des réservoirs d'hydrocarbures. L'activité tectonique ainsi que les nombreux cycles de glaciation-déglaciation connus par notre planète ont lentement érodé le "couvercle" de ces réservoirs naturels, libérant ainsi du gaz dans l'océan.

"Au fil du temps, les nappes glaciaires qui se sont formées dans l'Arctique ont érodé les roches qui maintenaient ces hydrocarbures scellés sous terre", poursuit le Dr Patton. Une partie de ce méthane s'échappe donc potentiellement depuis la fin de la dernière période glaciaire, il y a environ 14 000 ans.

En supposant que le taux de méthane s'échappant des fonds marins soit constant sur une longue période, environ 137 millions de tonnes pourraient ainsi avoir été libérées dans la mer depuis la dernière déglaciation, calcule l'étude.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Maladie de Grover : comment la soigner ?

Une éruption rouge ou brunâtre dans le dos ou sur le torse ? La maladie de Grover apparait généralement brutalement, particulièrement chez les adultes à partir de 60 ans.

BIEN-ÊTRE

Qu'est-ce que c'est la maladie de Grover ?

Nommée maladie de Grover, du nom du dermatologue américain Ralph Grover, cette maladie cutanée bégnine non contagieuse mais gênante se caractérise histologiquement par une acanthylose, d'où son autre nom de dermatose acantholytique. Cette affection plutôt rare (moins de 1% de la population) touche essentiellement les adultes et plus particulièrement les hommes vers 60 ans.

Quels sont les symptômes de la maladie de Grover ?

Elle se traduit par des éruptions érythémateuses, papulo-vésiculeuses ou papulo-kératosiques, de couleur rouge ou brunâtre. Elle s'étend sur le torse, le dos, l'abdomen plus rarement les membres de la face.

Ces éruptions évoluent par poussées successives et peuvent provoquer des démangeaisons. Connu depuis 1970, le tableau clinique de la maladie de Grover a été décrit initialement à l'aide de six observations de cas. Ralph W. Grover a remarqué sur le tronc de ses patients des papules ou lésions papulo-vésiculeuses qui régressaient spontanément en l'espace de quelques semaines ou quelques mois.

L'examen histologique a montré des cellules acantholytiques, identiques à celles observées dans la maladie de Darier (dyskératose folliculaire) et la maladie de Hailey-Hailey (pemphigus chronique bénin familial).

En raison du processus de guérison spontané et de l'aspect histologique, Grover a qualifié la maladie de "transitoire" ou de "dermatose acantholytique transitoire". En réalité, il existe des situations où la maladie devient chronique, avec des poussées successives qui persistent pendant plusieurs années.

L'exposition au soleil peut déclencher les poussées

A quoi est dûe la maladie de Grover ?

Les lésions cutanées observées sont liées à l'acantholyse, perte de l'architecture normale de la peau. Les facteurs déclencheurs potentiels des poussées sont l'exposition au soleil, la sudation excessive, la chaleur et les infections virales ou bactériennes. Il ne s'agit pas d'une maladie génétique à proprement parler, avec l'absence d'hérédité observée ou de cas familiaux. Toutefois, des analyses très récentes ont montré que la peau des patients ayant une maladie de Grover comporte des altérations génétiques acquises sur le gène ATP2A2, sorte de pompe à calcium qui participe au bon fonctionnement cellulaire.

Transpiration excessive : c'est quoi l'hyperhidrose ?

L'hyperhidrose désigne la production excessive de sueur et concerne entre 1 et 3 % de la population. Elle commence généralement pendant l'enfance ou l'adolescence et concerne surtout les aisselles, les paumes des mains, les plantes des pieds et la région du crâne et du visage.

Comment soigner la maladie de Grover ?

La maladie de Grover est dans la plupart des cas une pathologie auto-résolutive évoluant favorablement de manière spontanée. L'indication de traiter résulte des démangeaisons parfois très marquées. Les crèmes corticoïdes topiques de forte activité constituent les principales options thérapeutiques. Les autres traitements locaux possibles sont les émollients ou les crèmes à base de vitamine D. Dans les maladies étendues ou très gênantes, la photothérapie en cabine chez le dermatologue ou des traitements par comprimés (notamment les rétinoïdes qui sont des dérivés de vitamine A) peuvent être prescrits.

Les huiles essentielles peuvent-elle soulager la maladie de Grover ?

"En ce qui concerne le recours aux huiles essentielles pour soulager, nous ne recommandons pas son utilisation pour la maladie de Grover en raison de possibles irritations ou allergies cutanées",

Arthrose à 40 ans : 4 signes révélateurs qui passent souvent inaperçus



DOULEURS qui ne passent pas, raideurs… On n'y pense pas toujours avant 50 ans mais l'arthrose peut commencer plus tôt. Identifier les symptômes de l'arthrose précoce permet de freiner l'évolution.

L'arthrose, une maladie de "vieux" ? Pas du tout. "Beaucoup de jeunes sont atteints d'arthrose et il faut les soigner pour qu'ils ne s'aggravent pas eux-mêmes" nous explique le Dr Odile Picard-Paix, médecin généraliste, oligothérapeute et auteure du livre "L'arthrose à 40 ans, comment l'éviter, comment la soigner" (éditions du Rocher). Il y a encore 50 ans, l'arthrose était effectivement rangée dans la catégorie des maladies du vieillissement "mais cette définition a été repositionnée en tenant compte du fait qu'elle peut aussi toucher des jeunes" poursuit notre interlocutrice. Non pas qu'il y ait plus de jeunes arthrosiques aujourd'hui qu'hier mais parce qu'il est important de ne pas les laisser en errance face à des symptômes qu'ils ne comprennent pas. Justement, quels sont les signes évocateurs d'arthrose précoce ?

1. Une douleur qui ne passe pas malgré le repos

"La douleur représente chez le jeune arthrosique le premier signe d'alerte" constate le Dr Picard-Paix. Au début, il s'agit d'une gène qui va, qui vient ou d'une douleur modérée lors d'une activité physique qui s'estompe. Mais au fil du temps "la douleur ne passe plus, elle n'est plus fugace, elle ne cède plus ou moins au repos, elle s'installe et il est de plus en plus nécessaire de prendre des antalgiques pour être soulagé" détaille la spécialiste.

2. Des douleurs qui commencent à survenir aussi la nuit

Après la prise de médicaments antalgiques, une amélioration de la douleur est généralement observée invitant alors à la reprise du sport, du jardinage… Mais cela ne dure qu'un temps car les traitements sont de moins en moins efficaces. Les douleurs commencent alors parfois à se manifester la nuit. "La survenue de douleurs nocturnes signifie qu'une réaction inflammatoire s'ajoute aux simples symptômes arthrosiques habituels" explique la spécialiste, alors que l'arthrose n'est pas une maladie inflammatoire à l'origine. C'est donc un signe supplémentaire de gravité.

3. Des raideurs et un "dérouillage" compliqué

C'est un symptôme trompeur car la raideur, quand on est jeune, est souvent associée à une origine musculaire. Une grosse séance de sport la veille, des mouvements inhabituels… et on pense qu'il est normal d'avoir du mal à se lever du canapé, de son lit le lendemain matin ou encore de sa chaise de bureau, après y avoir été assis pendant plusieurs heures. "En réalité, deux types de raideurs coexistent : la raideur d'origine purement articulaire liée à l'arthrose et la raideur musculaire liée à des contractures" distingue le Dr Picard-Paix. En cas d'arthrose, "la raideur est associée à un temps de dérouillage compliqué, de quelques secondes à quelques minutes".

Il devient difficile de tourner la tête : arthrose cervicale ?

La raideur et les problèmes de mobilité ne passent pas avec le temps. Il devient de plus en plus difficile de se pencher en avant (arthrose lombaire) de tourner la tête (arthrose cervicale), de monter des escaliers (arthrose du genou), de marcher longtemps (arthrose de hanche ou de genou).

4. Une réelle diminution des performances physiques

Une personne jeune qui souffre d'arthrose constate une diminution de ses performances physiques : "Elle se sent moins capable, n'arrive plus à bricoler comme avant, à jardiner voire à travailler. A ce stade, théoriquement, elle va consulter car le handicap devient trop pénible" explique le médecin. Cependant, souvent, cette consultation est tardive : "L'insatisfaction du patient peut évoluer vers un rejet des symptômes, véritable déni. Nos patients nous disent souvent "Je pensais que cela passerait tout seul"."

Que faire ?

D'abord consulter le médecin traitant. Si le diagnostic d'arthrose est confirmé (par des radios), il donnera plusieurs conseils pour diminuer les symptômes :

prendre des antalgiques
utiliser des gels anti-inflammatoires,
diminuer un peu vos activités,
faire des séances de kinésithérapie
faire des infiltrations de corticoïdes (en cas de douleurs très aiguës avec une réaction inflammatoire importante)





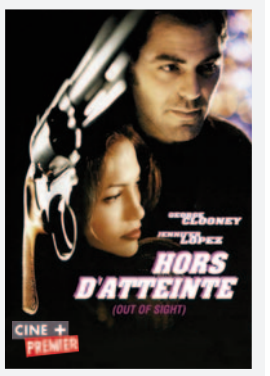






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série policière France - 2024 — TF1
Section de recherches

21h00 Jeux paralympiques de Paris 2024 — France 2
Session du soir

20h55 Film d'action - Etats-Unis 2010 — M6
Red

21h00 Série dramatique- Etats-Unis 2023 — CANAL+
Silo

21h00 Comédie dramatique — W9
États-Unis 2000
Coyote girls

21h00 Thriller — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2018
Otages à Entebbe

20h40 Magazine de société — 6ter
France - 2022
Les reines de la route

20h50 Film policier - Etats-Unis 1998 — CINE+ PREMIER
Hors d'atteinte

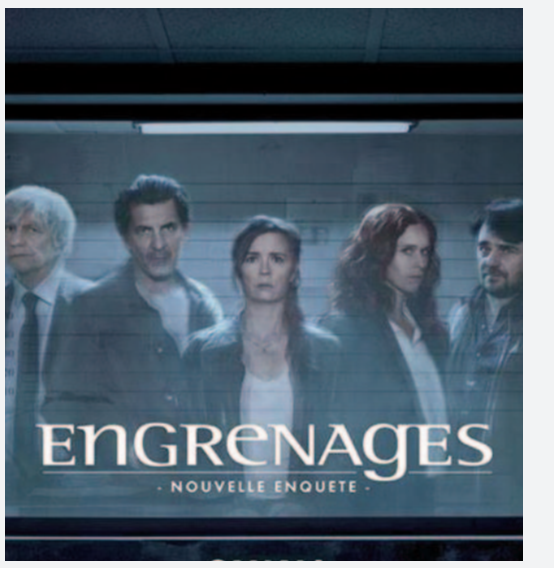
21h20 Magazine de société — C8
Y'a que la vérité qui compte

21h10 Thriller Etats-Unis - 2023 — CINE+ CINEMA
Hit Man

21h00 Comédie dramatique — CINE+ FAMIZ
France - 2014
Avis de mistral

21h20 Film fantastique — TMC
Etats-Unis - Nouvelle-Zélande - 2013
Le Hobbit : la désolation de Smaug

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière France - 2017
Saison 6 Épisode 3/4

Engrenages

En garde à vue, les frères Camara sont passés à l'interrogatoire. Joséphine se réveille, à moitié dévêtue, à côté du port de l'Arsenal et même si elle ne se souvient plus de rien, comprend qu'elle a été droguée au GHB et violée. Elle se confie à Laure qui l'enjoint de porter plainte. Elle refuse, et c'est psychologiquement affaiblie qu'elle descend dans l'arène des assises pour défendre son client, Thomas Veber.

22h47

Série politique France - 2020
Saison 3 Épisode 5/6

Baron Noir

Les sondages ne sont pas en faveur du «oui» au référendum, ce qui préoccupe Philippe. Sur les conseils de Naïma, il va trouver Amélie pour lui demander de se faire discrète. Mais alors que la présidente s'arrête devant la préfecture pour dialoguer avec des opposants, elle est giflée par un homme mécontent. Ce dernier est un adepte des vidéos antisystème d'un certain Christophe Mercier. Pendant ce temps, Michel Vidal continue de faire campagne pour le «non».

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:26	12:28	16:04	18:51	20:18
CONSTANTINE	04:31	12:32	16:08	18:55	20:21
ALGER	04:45	12:47	16:23	19:11	20:36
OUARGLA	04:46	12:37	16:11	18:57	20:18
CHLEF	04:53	12:53	16:30	19:16	20:42
MOSTAGANEM	04:58	12:58	16:34	19:21	20:46
ORAN	05:02	13:01	16:37	19:24	20:49

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7981 — JEUDI 5 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	22°
Oran	29°	21°
Constantine	31°	20°
Ouargla	42°	31 °

LES FORÊTS DE BLIDA

Une richesse touristique inestimable

Le tourisme dans les forêts des montagnes de l'Atlas blidéen a prospéré depuis le retour de la sécurité dans la région. Ce tourisme varie selon les objectifs recherchés par les touristes locaux et étrangers.

Tous les habitants des zones montagneuses sont retournés sur leurs terres, après la fuite massive vers les villes due à la crise sécuritaire, et la vie a également commencé à renaître dans les lieux touristiques où la demande a progressivement augmenté au cours des dernières années.

L'eau de source, les cascades et les paysages naturels époustouflants constituent les éléments les plus marquants qui attirent les touristes en quête de confort et de détente au sein de la nature, et pour contempler les chefs-d'œuvre naturels de cette majestueuse montagne qu'est Chréa. En hiver, ils se dirigent vers les cimes de cette dernière lorsqu'ils sont recouverts de neige blanche, et le reste des saisons, ils profitent d'une nature vierge, où les vallées sont considérées comme leur refuge pour lutter contre la chaleur de l'été en nageant dans ses eaux claires et fraîches. Le directeur de la Conservation des forêts de la wilaya de Blida, Mohamed Moghaddem, a souligné l'importance du tourisme forestier en déclarant : « Blida se caractérise par un tourisme montagnard et environnemental, très diversifié sur les plans culturel, pédagogique et religieux, et cela grâce au parc national de Chréa, protégé au niveau international, qui se caractérise par une diversité biologique très importante. Il a ajouté : « Il existe d'autres zones qui ne sont pas moins importantes, comme celles de Hammam Melouane, qui disposent d'un site thermal, au centre de cette ville et constituent l'un des outils d'attraction touristique les plus importants dans cette contrée située en plein milieu des montagnes et adjacente à un oued



La magie de l'Atlas blidéen.

riche en eau très limpide émanant des sources naturelles situées au fin fond des montagnes ». A l'ouest de la wilaya de Blida, la forêt de Tamezghida, dont une partie appartient à la wilaya de Médéa, est considérée comme la zone touristique la plus visitée par les touristes, où un magnifique lac et un environnement végétal attirent plus de visiteurs, surtout au printemps et en été.

Sur le même tracé, les gorges de la Chiffa, sur le tronçon de Blida vers Médéa, le voyageur se prélasse à la vue de multiples cascades et surtout l'attraction la plus splendide c'est l'apparition du singe le Makak, qui vit sur les hauteurs des gorges et qui descend au quotidien pour se nourrir et faire l'attraction des visiteurs qui s'arrêtent pour contempler cet animal apprivoisé par l'homme.

Dans ce contexte, le même responsable a expliqué : « Compte tenu du manque d'équipements récréatifs dans la wilaya de Blida, nous avons programmé deux projets importants de création de forêts récréatives au cours de l'année en cours, sur les hauteurs de suite de la cité Driouche à proximité du nouveau pôle urbain de Bouarfa. »

Le directeur de la Conservation des forêts de Blida a souligné la renaissance du tourisme pédestre, devenu la tendance au cours des dernières années, grâce à sa promotion sur les réseaux sociaux. Certains le décrivent comme un tourisme d'aventure, étant donné que les amoureux de la nature veulent explorer profondément la forêt. Il a appelé les touristes et les amoureux de la nature à préserver les forêts et à en prendre soin, et ce, après que ses services ont enregistré une dégradation au niveau de certains endroits qui étaient encore vierges et purs avant de construire des chemins y menant dans le cadre d'un plan de lutte contre la pollution.

T. Bouhamidi

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Plusieurs dossiers sur la table

LE PREMIER ministre, Nadir Larbaoui, a présidé, hier, une réunion du gouvernement pour examiner plusieurs dossiers importants touchant à la formation, la logistique portuaire, les télécommunications, et la gestion des risques météorologiques. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministère. Le premier dossier a abordé le projet de décret exécutif relatif à la restructuration des instituts nationaux de formation supérieure des cadres de la jeunesse et des sports. Cette réforme ambitionne d'améliorer la gouvernance de ces établissements, d'optimiser les conditions de formation des cadres spécialisés en éducation physique, et de mettre en place des mécanismes adaptés pour qualifier les athlètes d'élite et de haut niveau. Un objectif clé de cette initiative est d'attirer les jeunes talents vers ces instituts, renforçant ainsi l'encadrement des structures dédiées à la jeunesse et au sport. Parallèlement, le gouvernement a examiné les mesures prises pour réduire la pression sur les ports et améliorer le traitement des conteneurs.Cette démarche, en ligne avec les directives du président de la République issues du Conseil des ministres du 2 juin 2024, inclut la numérisation des procédures et le renforcement de la coordination entre les intervenants pour diminuer les coûts liés aux longues attentes des navires.

Deux projets de décrets exécutifs ont également été discutés, portant sur le renouvellement des licences pour l'établissement et l'exploitation de réseaux de communications électroniques. Ces renouvellements visent à garantir la continuité des services de télécommunications tout en améliorant les offres techniques et commerciales, et à permettre l'accès à Internet par satellite ainsi qu'à la transmission de données à large bande pour particuliers et entreprises. Concernant les perturbations météorologiques, le gouvernement a évalué les mesures en place et celles à mettre en œuvre pour prévenir les crues et les inondations, et de faire le point sur les préparatifs pour la prochaine rentrée sociale.

Meriem Djouder

EN MARGE DU FORUM SINO-AFRICAIN

Attaf s'entretient avec son homologue mauritanien

LE MINISTRE des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, s'est entretenu, hier à Pékin, avec le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Mauritaniens de l'extérieur de Mauritanie, Mohamed Salem Ould Merzoug, dans le cadre de ses rencontres bilatérales en marge de la réunion ministérielle du Forum sur la coopération sino-africaine, a indiqué un communiqué du ministère.

Les deux ministres "se sont concertés sur les principaux axes et sujets à l'ordre du jour du Sommet Chine-Afrique et ont procédé à un échange de vues sur les développements de la situation aux niveaux régional et continental". Attaf a, par ailleurs, rencontré le vice-ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Ma Zhaoxu.

M. D.

MÉDÉA

Une revue pour l'Office du tourisme

DANS le but de promouvoir le tourisme dans la région du Titteri et faire connaitre ses potentialités naturelles, culturelles et sociales, l'Office local de tourisme (OLT) de Médéa vient d'éditer le 1er numéro d'une revue électronique spécialisée à périodicité semestrielle.

Animée par une équipe rédactionnelle composée de cadres de l'Office local de tourisme et des professionnels des médias, le 1er numéro traite de sujets divers se rapportant aux différentes thématiques du tourisme, à savoir : patrimoine naturel et culturel, loisirs et randonnées, artisanat local, etc. Les rédacteurs de la revue veulent donner plus de visibilité à la richesse du patrimoine local pour en faire un créneau porteur pour l'activité touristique en intégrant aussi le tourisme mémoriel et le tourisme de montagne qui font

« partie intégrante de l'héritage culturel qui doit être impérativement préservé ».

Dans le préambule de la revue, l'équipe rédactionnelle ambitionne de faire de ce nouveau-né un magazine fournissant « des informations complètes et attrayantes sur la destination touristique de Médéa afin de guider les touristes, leur donner les indications nécessaires et la meilleure manière de découvrir une cité ancienne de par la richesse de son patrimoine au plan touristique et

culturel ».

Parmi les objectifs que l'équipe rédactionnelle s'est assignée, ceux relatifs au large éventail des destinations touristiques que compte la wilaya, notamment « les attractions touristiques locales, les activités culturelles, les événements spéciaux, les sites d'hébergement, les lieux de restauration, etc ».

Aussi, le magazine servira d'espace d'échange et de communication, mettant en relation les « différents segments de la société, qu'ils soient résidents ou visiteurs. Le magazine a pour but d'apporter les informations utiles au visiteur pour mieux découvrir les richesses que recèle la région de Médéa, il servira d'espace d'expression sur les sujets se rapportant au tourisme via « les contributions, opinions et suggestions des élites, des personnalités médiatiques, des spécialistes et des personnes intéressées par le secteur touristique ».

Dans ce 1er numéro, le lecteur a un large choix d'articles, dont un éditorial intitulé « Plongez au cœur de notre destination touristique », la réalité de l'investissement touristique dans la wilaya ; Médias et tourisme ; Portrait de l'Association Al-Raqim pour la promotion de l'artisanat traditionnel et des arts plastiques ; Médéa, ville touristique ? Centre d'industrie et d'artisanat traditionnels, et bien d'autres.

Nabil B.